

# LE PEUPLE BRETON

3f  
Mensuel

*Aujourd'hui, être libre c'est être informé*

MARÉE NOIRE  
UN GOËMONIER TÉMOIGNE

NUMÉRO 175  
JUN 1978

## LE CENTRE - BRETAGNE A L'ABANDON



Gernot

## LA BRECHE ...

**[** LLE n'a pas mis longtemps à se ressaisir, la droite, après sa grande peur de février-mars. Elle avait paru aux abois, elle reculait, elle en arrivait à lâcher du lest. Ainsi sur l'affaire du SMIC à 2400 F, entendait-on quelques voix, d'ordinaire bien peu sociales, dire que oui, peut-être, on pourrait voir... Deux mois plus tard, le SMIC est augmenté de... 21 F ! Les promesses sont envolées, les bonnes résolutions enfuies, on recommence comme avant ; on peut même se permettre pire.

C'est une droite confortée et renouée qui fait actuellement feu de tout bois ; une droite qui voit les travailleurs et leurs organisations désarmés, flottants, étourdis et qui cherche à s'enfoncer dans la brèche ainsi ouverte ; une droite arrogante qui s'exprime par Raymond Barre interposé : « LES FRANÇAIS VIVENT AU-DESSUS DE LEURS MOYENS ». Les cent mille chômeurs de Bretagne auront apprécié, ainsi que les travailleurs payés au SMIC, qui sont deux fois plus nombreux chez nous que dans la France entière ; une droite dure qui n'hésite plus devant les licenciements, à l'image de Francine Gomez, P.D.G. de Waterman, qui reprend Flaminiaire-Redon, mais en divisant par deux les effectifs ; une droite qui n'a pas hésité à manipuler de manière éhontée les moyens d'information à propos de la marée noire, où la propagande mensongère a battu des records ; une droite habile qui cherche à s'assurer une longue période de tranquillité sociale en distribuant abondamment des primes là où elle a réalisé de confortables profits (c'est le cas en Bretagne dans certains grands magasins) ; une droite sûre d'elle-même comme le montre la super-augmentation de l'essence : prévue dès la fin 1977, cette augmentation devait intervenir une fois la gauche au pouvoir ; Barre peut se permettre une hausse supplémentaire en ayant l'aplomb de lui attribuer deux buts dont sa politique est pourtant directement ou indirectement responsable : la lutte contre le chômage des jeunes et l'aide aux sinistrés bretons !

Barre et Giscard jouent à fond sur le désarroi de la gauche, sur les stupides attitudes de ses états-majors. La brèche est créée entre les organisations syndicales, reflets des travailleurs abusés, et les partis de la gauche hexagonale empêtrés dans les querelles post-électorales, la brèche est créée entre un parti communiste attaqué, y compris de l'intérieur, et un parti socialiste dont la dérive droitiste a désormais atteint la Bretagne. En témoigne son attitude dans la nouvelle campagne municipale à St-Malo, où le P.S. n'a pas voulu reconstituer une liste d'union qu'il disait pourtant durable il y a un an. La tentation d'aller pêcher des voix centristes a été la plus forte.

Le généreux projet que la gauche présentait il y a trois mois a cédé la place à des soubresauts dérisoires, dont se délecte la presse bourgeoise. Ira-t-on à l'ONU ? Verra-t-on Giscard ? La perspective de la prise du pouvoir a laissé la scène à un aimable vau-deville où l'on joue à qui sera le mieux trompé, mais dont la véritable dupe, c'est l'ensemble des travailleurs. Les proclamations régionalistes des uns et des autres, passées les élections, sont aux oubliettes. Elles



Gamma/Vioudard

n'auront duré que le temps d'une campagne et l'on revient aux « CHOSES SÉRIEUSES », c'est-à-dire aux querelles parisiennes et à l'estimation du degré de collaboration possible, apparente, résignée ou mondaine avec le pouvoir giscardien.

### Quelles sont les attitudes possibles ?

Elles passent par la résignation et le découragement. Quelle est, actuellement, la possibilité de mouvements sociaux de grande amplitude ? La démobilisation actuelle ressemble à celle d'après mai 68. Le choc de l'espoir déçu, le retour à la routine, la vision d'un patronat en pleine jubilation, d'une droite revigorée entraînent une passivité certaine, même en Bretagne où pourtant les coups sont rudes.

Ces attitudes passent aussi par la tentation de la violence, tentation désespérée, alimentée par l'équation simpliste : « L'ÉCHEC ÉLECTORAL C'EST LA JUSTIFICATION DE LA VOIE TERRORISTE ». La multiplication des attentats F.L.B. peut impressionner, elle n'en demeure pas moins une action ultra minoritaire, coupée du peuple, inefficace, et dangereuse, ne serait-ce que parce qu'elle ouvre la porte à tous les amalgames et même au contre-terrorisme, à l'image de ce qui se produit en Corse.

Nous disons, à l'U.D.B., que la résignation morose et la violence séparatiste ne sont pas les seules attitudes possibles en Bretagne. Dès le lendemain des élections, les militants U.D.B. étaient à nouveau sur le terrain, dans les manifestations de la marée noire, reprenant leur travail d'explication, de dénonciation, de propositions — dénonciation de la politique colonialiste de l'état français en Bretagne ; propositions du Programme Démocratique Breton, qui restent plus que jamais d'actualité ; explication de ce que peut être l'autonomie socialiste.

L'U.D.B. est, elle aussi, sur la brèche. Depuis mars 1978, de nombreux travailleurs bretons rejoignent son combat. Il faut qu'ils soient encore plus, pour prouver que la Bretagne peut s'en sortir !



# Souscription permanente pour le progrès du «Peuple Breton»

Après bientôt cinq ans passés à la tête de l'équipe presse du P.B., Ronan Leprohon nous a quittés pour prendre une autre responsabilité au bureau politique de l'U.D.B. Il serait bien difficile de le remercier pour tout ce qu'il a apporté à notre journal, au cours de ces cinq années : disons seulement que l'actuelle qualité du P.B. lui doit beaucoup. Les responsabilités changent, le P.B. continue. La nouvelle équipe rédactionnelle ne manque pas d'idées pour contribuer à son tour aux progrès du journal. Ce qui manque pour les mettre en œuvre, vous pouvez y contribuer... en souscrivant comme vous l'avez fait jusqu'à présent.

## 2° LISTE

|                                                                                                                                                                       |          |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| Denis Sevaer, Quimerc'h ..                                                                                                                                            | 20,00 F  |
| Hamon Coz, Plougoulm ..                                                                                                                                               | 20,00 F  |
| Christian Marochain,<br>Saint-Malon .....                                                                                                                             | 30,00 F  |
| Klain L.D., Le Mans (72)                                                                                                                                              | 30,00 F  |
| Alain F., Rennes .....                                                                                                                                                | 170,00 F |
| Jean F., Fontenay-aux-<br>Roses (92) .....                                                                                                                            | 20,00 F  |
| Martial Catherine, Nantes                                                                                                                                             | 20,00 F  |
| Jean-Yves L., Plounerin ..                                                                                                                                            | 20,00 F  |
| Roland J., Rohan .....                                                                                                                                                | 20,00 F  |
| Yves R., Puteaux (92) ..                                                                                                                                              | 20,00 F  |
| Camille O., Berné .....                                                                                                                                               | 20,00 F  |
| Charles T., Drancy (93) ..                                                                                                                                            | 20,00 F  |
| José P., Belgique .....                                                                                                                                               | 40,00 F  |
| Jacky Louer, Trégunc .....                                                                                                                                            | 20,00 F  |
| Françoise R., Lisieux (14)                                                                                                                                            | 20,00 F  |
| Yves B., Vieux-Marché ..                                                                                                                                              | 20,00 F  |
| Aldrig Russon, La Chapelle<br>sur-Erdre .....                                                                                                                         | 20,00 F  |
| Catherine B., Nantes .....                                                                                                                                            | 20,00 F  |
| Annick L.G., La Seyne (83)                                                                                                                                            | 20,00 F  |
| Fanch Olivier, Pleyber-<br>Christ .....                                                                                                                               | 70,00 F  |
| Denis G., Paris (75) .....                                                                                                                                            | 20,00 F  |
| Marcel Moullec,<br>Marseille (13) .....                                                                                                                               | 30,00 F  |
| Anonyme, La Martyre .....                                                                                                                                             | 20,00 F  |
| Anonyme, Landerneau .....                                                                                                                                             | 20,00 F  |
| Maryvonne S., Douarnenez                                                                                                                                              | 25,00 F  |
| Anonyme, Angleterre .....                                                                                                                                             | 10,00 F  |
| Ekkerhard E., Allemagne ..                                                                                                                                            | 10,00 F  |
| Jean-Pierre Guillou,<br>La Réunion .....                                                                                                                              | 93,30 F  |
| Jean-Noël D., Concarneau                                                                                                                                              | 20,00 F  |
| Marc D., Ris-Orangis (91)                                                                                                                                             | 20,00 F  |
| N. et F. Le Garrec,<br>Plonéour-Lanvern .....                                                                                                                         | 100,00 F |
| Jo G., Parmain (95) .....                                                                                                                                             | 20,00 F  |
| Jean-Marie M., Thann (68)                                                                                                                                             | 20,00 F  |
| Henri H., Beauvais (60) ..                                                                                                                                            | 20,00 F  |
| Yvonne V., Roscoff .....                                                                                                                                              | 70,00 F  |
| Pierre-Yves L.P., Villeneuve<br>d'Assy (59) .....                                                                                                                     | 20,00 F  |
| Bernard B., Plouharnel ..                                                                                                                                             | 20,00 F  |
| Pour que le «Peuple Bre-<br>ton continue à vivre et<br>à se battre pour le so-<br>cialisme en Bretagne et<br>ailleurs, D.A., militant du<br>P.C.F., Sartrouville (78) | 30,00 F  |
| Anonyme, Vitry/Seine (94)                                                                                                                                             | 7,00 F   |

Composition mécanique - Lorient  
Impr. de l'Iroise - Le Relecq-Kerhuon  
Publication inscrite à la C.P.P.A.P. n° 41 387  
Tirage : 10 000 ex. - Dépôt légal : 2° trim.  
Directeur de la publication : J. Guéguénat

|                                                                                                                       |          |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| Maryse K.,<br>Gennevilliers (92) .....                                                                                | 20,00 F  |
| René Laurent,<br>Le Relecq-Kerhuon .....                                                                              | 20,00 F  |
| Per M., Paimpol .....                                                                                                 | 20,00 F  |
| Charles V., Le Mans (72)                                                                                              | 20,00 F  |
| Liliane Audebert<br>Versailles (78) .....                                                                             | 20,00 F  |
| Michel H.,<br>Chevilly-Larue (94) .....                                                                               | 20,00 F  |
| Jeanine B., Breuillet (91) ..                                                                                         | 70,00 F  |
| Mme F. Boulzennec, Nantes                                                                                             | 30,00 F  |
| Jean B., Bourg-Blanc .....                                                                                            | 70,00 F  |
| Georges B., Larmor-Plage                                                                                              | 20,00 F  |
| Marie-Louise T., Lanester                                                                                             | 70,00 F  |
| Jacky S., Vinansault (85) ..                                                                                          | 30,00 F  |
| Aimé LC, Solliès-Pont (83)                                                                                            | 20,00 F  |
| Jean-Pierre M.,<br>Montrouge (92) .....                                                                               | 20,00 F  |
| Eliane K., Carquefou .....                                                                                            | 20,00 F  |
| Jean L.L., Plœmeur .....                                                                                              | 20,00 F  |
| Yvon Pleiber, Plabennec ..                                                                                            | 20,00 F  |
| Albert D., Asnières (92) ..                                                                                           | 20,00 F  |
| Jean-Pierre Le Brishoual,<br>Beaumont (63) .....                                                                      | 50,00 F  |
| Marie-Louise M., Brest ..                                                                                             | 20,00 F  |
| F.D.L., Sèvres (92). <b>Bravo<br/>pour la qualité encore<br/>améliorée de la rédaction<br/>et de la mise en pages</b> | 20,00 F  |
| Danielle Novello, Rennes ..                                                                                           | 10,00 F  |
| Morised Le François,<br>Grand Quevilly (76) ...                                                                       | 5,00 F   |
| Nelly R., Pontchâteau ...                                                                                             | 20,00 F  |
| Gilles Servat, Nantes .....                                                                                           | 70,00 F  |
| F.L., Bayonne (Euzkadi) ..                                                                                            | 20,00 F  |
| Paul Guéguénat, St-Yvi ..                                                                                             | 20,00 F  |
| Christine K.,<br>Mantes-la-Jolie (78) ...                                                                             | 10,00 F  |
| Evelyn Le Drevillec,<br>Clohars-Carnoët .....                                                                         | 20,00 F  |
| Claude L.G., Herblay (95) ..                                                                                          | 20,00 F  |
| M. Le Demezet, Brest ..                                                                                               | 20,00 F  |
| Yves B.,<br>Fontenay-aux-Roses (92)                                                                                   | 70,00 F  |
| Yannig Papin,<br>Rézé-les-Nantes .....                                                                                | 20,00 F  |
| Pierre Kentel, Brest .....                                                                                            | 20,00 F  |
| Bernard D., Sedan (08) ..                                                                                             | 20,00 F  |
| Anonyme, Kerkado, Vannes                                                                                              | 2,00 F   |
| Marie-Yvonne L.G., Brest ..                                                                                           | 20,00 F  |
| Christian Le Thœr,<br>Clohars-Carnoët .....                                                                           | 20,00 F  |
| Pierre P., Brest .....                                                                                                | 20,00 F  |
| Kristian Keginer, Morlaix ..                                                                                          | 20,00 F  |
| Charles M., Tréguier .....                                                                                            | 17,00 F  |
| Paul Q., Boust (57) .....                                                                                             | 20,00 F  |
| Guy-Henri M., Boulogne-<br>Billancourt (92) .....                                                                     | 70,00 F  |
| Alain L.G., Angleterre .....                                                                                          | 10,00 F  |
| Elie Guéguen, la Chapelle-<br>sur-Erdre .....                                                                         | 20,00 F  |
| Françoise L.P., Bures-sur-<br>Yvette (91) .....                                                                       | 20,00 F  |
| Joseph L.B., Le Perreux-<br>sur-Marne (94) .....                                                                      | 20,00 F  |
| J.-J. Monnier, Tréguier ..                                                                                            | 50,00 F  |
| Gérard E., St-Pol-de-Léon                                                                                             | 70,00 F  |
| Maurice Nédélec,<br>Ferre-Voltaire (01) ....                                                                          | 20,00 F  |
| Christian Gourion, Brest ..                                                                                           | 20,00 F  |
| Jacques Pellen, Brest .....                                                                                           | 20,00 F  |
| Madeleine T., Paris (75) ..                                                                                           | 20,00 F  |
| Hervé P.,<br>Aix-la-Chapelle (13) ...                                                                                 | 10,00 F  |
| Daniel Gilles, Leuhan ...                                                                                             | 20,00 F  |
| Gérard N., Clichy (92) ...                                                                                            | 70,00 F  |
| Jean Marot, Le Relecq-K.                                                                                              | 70,00 F  |
| Georges C., Quimper ...                                                                                               | 70,00 F  |
| Anonyme, Loire-Atlantique                                                                                             | 3,00 F   |
| Pierre Le Grill, Auray .....                                                                                          | 20,00 F  |
| Paul-Henri Prunet, Nevez                                                                                              | 30,00 F  |
| Jean L.N., Orée de Le-<br>signy (77) .....                                                                            | 20,00 F  |
| Michelle C., Vannes .....                                                                                             | 70,00 F  |
| Yvon Guerveno, St-Brieuc                                                                                              | 20,00 F  |
| Loig Kervoas, Servel .....                                                                                            | 20,00 F  |
| Soazig S., Saint-Nic .....                                                                                            | 20,00 F  |
| Y.-Cheun Veillard, Rennes                                                                                             | 20,00 F  |
| Fanch Berthou, Brest ...                                                                                              | 70,00 F  |
| Yvonne Olivier, Pleyber-Ch.                                                                                           | 70,00 F  |
| Anonyme, <b>pour la qualité<br/>des informations du P.B.</b>                                                          | 200,00 F |

TOTAL de la 2° liste .... 3480,30 F  
REPORT de la 1° liste .. 2982,40 F

TOTAL ..... 6462,70 F

## SOMMAIRE

### ETUDE

LE CENTRE-BRETAGNE  
A L'ABANDON. .... 4

### MARÉE NOIRE

UN GOÉMONIER  
TÉMOIGNE..... 8  
LA MARÉE DE  
LA BÊTISE..... 10

### POLITIQUE

LE XIV<sup>e</sup> CONGRÈS  
DE L'UDB..... 12  
QUI EST  
ALAIN MADELIN. .... 11

### RUBRIQUES

LE PROBLÈME BRETON  
DE BREST A NANTES..... 16  
LA CARICATURE  
DU MOIS. .... 11  
FESTOU-NOS. .... 22

### SOCIÉTÉ

A PROPOS DE  
L'AVORTEMENT..... 26  
LES AUBERGES  
DE JEUNESSE..... 24

### INTERNATIONAL

LES PEUPLES OPPRIMÉS  
AU CONGRÈS DE BREST..... 18

### CULTURE

THÉÂTRE EN BRETON. .... 20  
LANGUE BRETONNE..... 21  
HISTOIRE..... 22  
LES DISQUES DE  
LA MARÉE NOIRE. .... 25

COURRIER DES LECTEURS ..... 28

ÉDITORIAL ..... 2



Photo Le Peuple Breton / Hervé Corbel

# LES GOURINOIS N'IRONT PLUS À NEW-YORK

*Le centre - ouest  
breton :  
un réservoir  
vide*

**L**E journal Ouest-France, faisant le bilan démographique du canton de Gourin, titrait pour l'année 1977 :  
82 naissances — 182 décès.

Dans ce canton, comme dans les 15 autres qui forment le centre-ouest breton, la démographie du désespoir apparaît : celle où la mort l'emporte sur la natalité. Les gourinois n'iront plus aux U.S.A. Le réservoir s'est tari.

Le centre-ouest breton, ce sont 123 communes réparties sur 3 départements : Finistère, Côtes-du-Nord, Morbihan. Ces communes ont pour point commun d'être avant tout fondées sur une économie rurale et éloignées des centres attractifs. Seuls deux centres urbains, Carhaix et Guingamp, y subsistent et se développent dans ce que l'on peut qualifier de désert breton.

Deux indicateurs permettent d'aborder le mécanisme de désertification de cette région : le taux de variation annuel dû au solde migratoire (en ‰) et le taux de variation annuel dû au mouvement naturel (natalité - mortalité : Accroissement naturel).

## 1962-1968 : le centre-ouest, un réservoir de main-d'œuvre

Ce qui caractérise pendant cette période, la zone concernée est encore une région où le taux de variation dû au mouvement naturel est soit légèrement positif (Callac : 0 à 0,5 ‰), soit légèrement négatif (0 à - 0,36 ‰ dans la majorité des cas).

La situation apparaît donc comme encore favorable. Pourtant les signes d'une évolution négative de ce taux existent. Le canton d'Huelgoat par exemple connaît un fort déficit naturel dans les communes de Botmeur, La Feuillée, Locmaria, Berrien (entre - 0,8 ‰ et - 2,15 ‰).

Déjà ces communes, prototypes du désert breton, sont saignées à blanc. L'exode rural est-y, corollairement, plus précoce (présence de mauvaises terres, destruction de l'agriculture.

L'exode rural est pendant cette période, l'un des éléments prédominants.

La majorité des communes connaît un taux de variation du solde migratoire négatif prononcé : de  $-1\%$  à  $-2,4\%$  par an.

Déjà de nombreux foyers dépassent le chiffre critique de  $-2,4\%$  par an. Ce phénomène est général et si le canton de Callac porte la lanterne rouge (communes  $< -2,4\%$  par an), ailleurs, chaque canton a au moins une commune dans ce cas.

Pourtant quelques centres surnagent : Carhaix et Guingamp connaissent des taux positifs. Un phénomène de concentration s'y fait jour, phénomène démographique et économique. Dans le réservoir de main-d'œuvre du centre ouest breton, Carhaix et Guingamp sont les villes-étapes de l'émigration, quand celle-ci ne franchit pas tout de suite le grand pas dans l'inconnu, vers les grands centres urbains. Cette opposition ville-campagne nous montre que le monde rural, et sa forte natalité, n'a plus les moyens de fixer la population.

**Pour la période 1962-68 :** quatre pôles ont à la fois un solde migratoire et un accroissement naturel positifs : la région de :

Guingamp

## Carhaix

le Huelgoat (accroissement nul)  
Plouguernevel

Les cas d'Huelgoat et de Plouguernevel ne doivent pas cependant nous faire penser que ces communes connaissent une expansion réelle : Huelgoat, au cœur d'un canton qui se dépeuple, connaît un solde migratoire fortement positif : deux facteurs peuvent l'expliquer : l'implantation de la centrale nucléaire de Brennilis. Les techniciens et ingénieurs profitent de l'infrastructure sociale offerte par Le Huelgoat pour y résider avec leurs familles. Mais surtout apparaît un phénomène nouveau : la transformation de la ville en lieu de villégiature pour retraités.

Or l'arrivée massive de ces classes vieilles, n'aura aucune incidence sur le mouvement naturel - entre 1962 et 1968.

Plouguernevel doit quant à elle son développement à la présence d'un hôpital psychiatrique employant 700 personnes et accueillant le double de malades. Le solde migratoire positif qui en résulte a des incidences immédiates sur les variations du mouvement naturel :

- période 1962-68 : 0 à - 0,36 %
- période 1968-75 : 0 à + 0,20 %

**La période 1962-68** nous montre donc une région qui se dépeuple progressivement, dépeuplement dû à un fort exode rural. Cet exode rural



--- limites départementales

---- límites cantonales

--- limites communales

—>  
touche prioritairement les jeunes, ceux qui seraient capables de redresser une situation qui se dégrade.

Le centre-ouest breton, même s'il connaît des excédents déjà faibles, reste un réservoir important pour l'émigration. La relation entre solde migratoire et accroissement naturel est frappante. Là où les communes avaient un taux de variation dû au mouvement naturel fortement négatif, le solde migratoire est lui-même fortement négatif. Alors que la vitalité démographique reste évidente, un certain nombre de communes évoluent vers le tarissement du réservoir. 22 communes ont déjà un taux de variation du solde migratoire situé entre  $-0,3\%$  et  $-0,8\%$  par an.

Entre 1962 et 1968, la majorité des communes connaissent deux types de situation :

1. - un excédent naturel positif  
un solde migratoire négatif  
nous nous trouvons dans un cas de réservoir rural, mais ce réservoir se vide peu à peu par la baisse de l'excédent naturel. « L'émigration tue la natalité ». L'hémorragie des jeunes condamne ces communes à un **dépérissement** certain.
2. - un excédent naturel négatif  
un solde migratoire négatif  
le solde migratoire dépassant l'excédent naturel. Il existe cependant un potentiel de réserve mais le stade de désertification est plus poussé.

Quant aux villes, elles ne jouent pas ou peu le rôle de fixation de la population. Guingamp située sur la périphérie ne peut compenser le déséquilibre. Huelgoat et Plouguernevel sont l'exemple même de villes vivant d'activités artificielles : villégiature et santé. Il n'est pas étonnant de voir que les commanditaires de l'hôpital psychiatrique privé de Plouguernevel ont choisi de s'installer au cœur d'une région déséquilibrée démographiquement et socialement. En même temps que l'exode rural, la montée du tourisme et la liquidation de l'industrie apparaît une structure capable d'accueillir les laissés pour compte de ces mutations (alcooliques, vieillards grabataires, malades mentaux, etc...).

## 1968-1975 : LE RÉSERVOIR S'EST TARI...

Alors qu'il existait dans la période précédente des potentialités pour redresser la situation, cette dernière s'est dégradée considérablement ces dernières années.

3 fois plus de communes sont donc touchées par un exode important. Mais si nous comparons ces chiffres



Le symbole d'un abandon

au taux de variation dû au mouvement naturel, nous nous apercevons que le bilan - natalité - Mortalité est de plus en plus négatif - Les décès prennent le pas sur les naissances.

Botmeur et La Feuillée voient leur déficit naturel s'accroître ( $-1,2\%$  à  $2,15\%$ ), la population vieillit très rapidement. Quant au solde migratoire négatif, il s'atténue et tend vers 0.

Ces communes meurent : leur « stock » de jeunes n'est plus renouvelé, et donc l'émigration s'arrête faute d'émigrants. Or ce processus de mort est engagé dans la **majorité** des communes **rurales**...

Ce qui caractérise la nouvelle situation du centre-ouest breton et le passage généralisé du « réservoir rural qui se vide » au réservoir qui se vide mais ne se renouvelle plus.

72 communes passent ainsi du premier stade au deuxième. 16 communes sont arrivées à la phase finale : (4 en 1962-68) le déficit naturel va croissant - le solde migratoire s'atténue.

Les vieux meurent, les jeunes sont partis, les communes ont joué leur rôle de réservoir de main-d'œuvre pour le capitalisme, elles peuvent disparaître...

Peu nombreuses sont les communes qui peuvent faire le chemin inverse et si Plouguernevel devient une région attractive, à forte croissance démographique, elle le doit à son hôpital, corps étranger sur le pays... profitant de la mort d'une région. Gourin et Le Faouët se développent également mais que penser de villes se développant au milieu d'un intérêt. Petits centres artisanaux et commerciaux, ils ne peuvent se développer sans leurs cantons respectifs...

Entre ces extrêmes, nous trouvons

deux situations caractéristiques : Gouarec et Mur de Bretagne : de petites communes (Locmalo près de Guémené s/Scorff par exemple) connaissent un déclin démographique associé à un solde migratoire positif. Elles se transforment peu à peu en centres de tourisme et de retraite.

## LE TÉMOIGNAGE DU M.R.J.C.

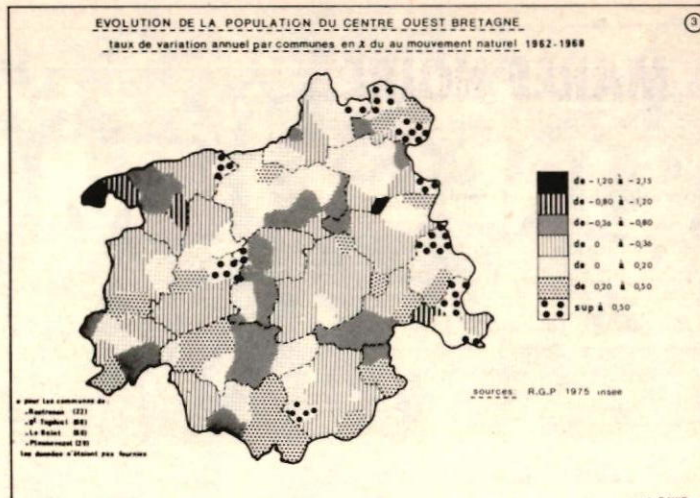
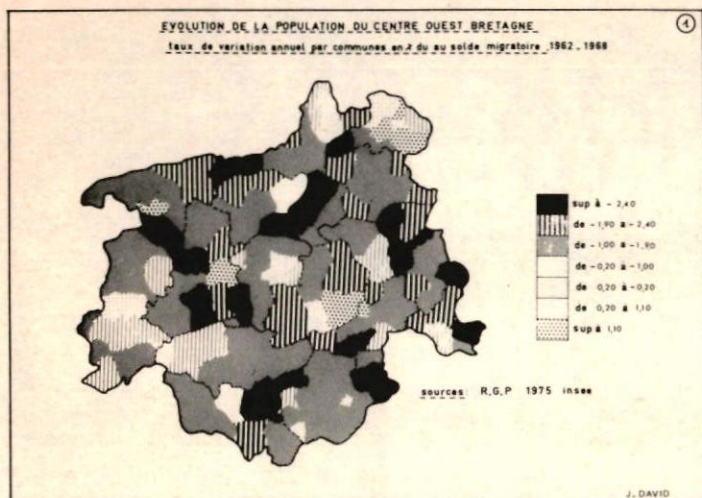
La dépopulation du Centre-ouest Bretagne inquiète : l'équipe ouvrière de Rostrenen du mouvement « Chrétiens en monde rural » a publié sur ce sujet un tract qui déclare notamment

— le chômage sévit douloureusement dans notre secteur du Centre-Bretagne, touchant surtout les jeunes. La dépopulation et le manque d'emplois industriels sont inquiétants. Des entreprises sont menacées de fermeture ; des licenciements collectifs ont déjà eu lieu, mettant de nombreuses familles en difficulté.

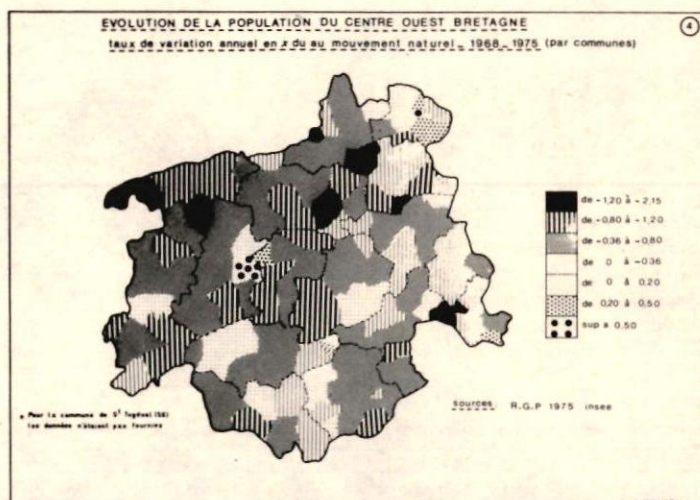
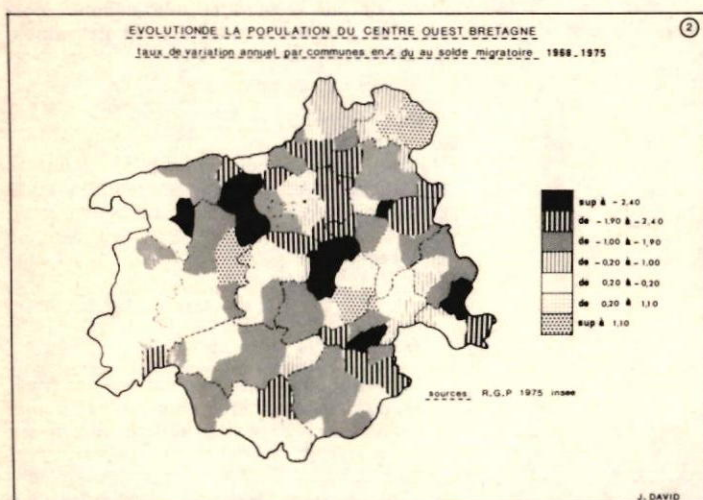
• Les salaires sont bien dans des entreprises inférieurs à la moyenne hexagonale, et souvent en dessous du SMIC.

• Les conditions de travail sont mauvaises : horaires très longs, manque de qualification professionnelle ou de possibilités de promotion ou de formation permanente ; atteintes fréquentes au droit syndical, non respect de la législation du travail : congés payés non octroyés, licenciements abusifs, etc. ; non respect des personnes : autoritarisme, etc...

• Dans cette zone rurale où nous vivons, le cadre de vie se dégrade : insuffisance des services publics : par exemple des transports en commun, classes primaires et même un CEG qui ferment, manque d'animation culturelle, de services sociaux, etc.



Les 2 cartes ci-dessus portent sur la période 1962-1968 : l'émigration est essentiellement due au solde migratoire, c'est-à-dire à l'émigration : le réservoir jouait encore son rôle. Les 2 cartes ci-dessous, portant sur la période 1968-1975, montrent que la dépopulation est essentiellement due au mouvement naturel, c'est-à-dire à la mort des anciens : le réservoir est vide.



Le retour des retraités au pays mais aussi la main-mise de personnes étrangères à la région, sur les fermes et autres résidences, va de pair avec ce déclin naturel...

— Les régions « gouffre », qui attirent beaucoup mais pas assez pour rééquilibrer l'excédent naturel. Leur situation est précaire et elles peuvent pencher vers la situation précédente (Callac) ou la mort (St-Thois).

## UN BILAN ?

Si entre 1962 et 1968 le processus était déjà entamé, le centre-ouest breton gardait encore la fonction de réservoir pour l'émigration. En 1968-75, le processus est entré dans sa phase finale...

Nous assistons dans le même temps à un déménagement du peu d'industries qui y subsistait (kaolins de Berrien, ardoisières de Saint-Tréphine...) et à un échec des tentatives de revitalisation de la région (tentative du CIDECOB). M. Fontanet déclarait en 1971 lorsqu'il était ministre du travail :

« La Bretagne est le seul réservoir de main-d'œuvre de la communauté et c'est un atout à condition que la

formation professionnelle soit adaptée aux besoins ». Réservoir, oui, mais pour ailleurs...

Peut-on inverser le processus de dénatalité engagé dans le centre Bretagne ? Oui, mais la solution ne peut être que politique. Faire revivre une région, développer ses atouts

(agro-alimentaire, sous-sol...) cela est possible, mais il nous faut les moyens d'une telle politique, il faut doter la Bretagne de réels pouvoirs capables de corriger les déséquilibres internes, par une véritable planification démocratique. L'U.D.B. y œuvre. Pour que vive le centre Bretagne, rejoignez-la...



L'école de Penn Hef Du (Poullaouen) devenue gîte rural.

# MARÉE NOIRE

# UN GOÉMONIER TÉMOIGNE



Jean Pronost, de Landéda, est goémonier. Pionnier de la modernisation de la profession, il en est l'un des porte-parole les plus représentatifs, ce qui lui vaut d'être cette année vice-président du Comité Interprofessionnel des Algues Marines. Nous sommes allés lui demander comment son métier est affecté par la marée noire.

## LE PEUPLE BRETON :

Certaines autorités ont dit à un moment que les algues survivaient bien. A un autre moment, on a lu dans la presse qu'on n'arrivait pas à récolter une quantité normale et que les algues étaient cassantes. Qu'en est-il exactement ?

## JEAN PRONOST :

Il en est que depuis quinze jours on est arrêté. Hier nous avons fait un autre prélèvement et ça a l'air de s'améliorer. Une chance que le goémon n'ait pas été entièrement brûlé. Parce que pour moi, c'est brûlé qu'il a été.

## Brûlé par le mazout ?

Peut-être un peu, sûrement même. Mais c'est surtout les détergents qu'on a mis à l'extérieur. On en a mis à 50 m de fond, mais 50 m de fond, au large du bateau échoué, ce n'est qu'à 2 ou 3 milles. Alors, avec les vents de nord, les détergents sont venus à la côte et ils ont fait descendre le mazout sur les algues. D'ailleurs quand on arrache les algues, le mazout monte du fond. On a vu dans la presse qu'il manque 30 000 t. Elles sont là sur les algues, elles sont là sur le fond en train de détruire la flore et la faune. Aujourd'hui on espère que les algues vont se remettre, mais est-ce que les spores ne vont pas être brûlées avec le mazout qui est sur le fond. Avant de se reproduire, il faut que les petits plants s'accrochent sur les rochers. Alors si les rochers sont pleins de mazout, comme on constate nous-mêmes, je ne sais pas s'il y aura la reproduction : on aura sûrement un problème en 1979. Sûrement.

## Quelle est l'étendue des dégâts ?

C'est l'est qui est le plus touché, toute la côte qui va depuis Portsall jusqu'aux Côtes du Nord. La partie ouest a été préservée, vu la direction des vents. A Molène, ils peuvent continuer à travailler, l'algue est normale. Alors certains ont voulu dire, au CNEXO, que c'était le climat : il a fait plus froid cette année. Mais je ne pense pas qu'il a fait plus froid au large de Plouguerneau qu'il faisait à Molène. D'habitude, les algues étaient à peu près les mêmes.

Quelles sont les mesures prises en faveur de la profession ?

Il y aura indemnisation du manque à gagner pour 1978 basé sur les tonnages de 1977 et les prix fixés pour 1978 par le Comité Interprofessionnel. Et j'espère qu'ils ne reviendront pas sur leur parole quand il s'agira de payer. Il y a un problème, c'est le déblocage de l'argent. Je ne comprends pas que pour les professionnels, il faut un déblocage d'argent, et pour acheter n'importe quoi pour mettre sur les dunes, on a de l'argent.

#### Et pour après ?

Nous avons des garanties jusqu'au 31 décembre 1978. Mais 79, personne n'en parle. On a beau inscrire dans tous nos programmes le suivi de cette catastrophe, personne ne s'est encore engagé. On nous répète que 79 c'est un budget spécial, il faut attendre qu'il soit voté. Nous sommes garantis pour 78. Après ce sera sans doute une nouvelle méthode. Ou bien l'oubli.

**Nous avons l'impression que le premier souci des autorités, ce n'est pas les professionnels.**

Bien sûr. Quand je critiquais les détergents, des journalistes sont venus chez moi me dire : « Ecoutez, il y a des gars qui défendent leurs plages » Peut-être, mais ce n'était pas une raison pour étouffer les autres. Si le tourisme a le droit de vivre comme tous les autres métiers, les professionnels aussi ont le droit de vivre. On ne tue pas l'un pour sauver l'autre. Surtout parce qu'on était plus pauvres peut-être que le tourisme. Nous demandons un droit au travail.

#### Et vous avez l'impression qu'on n'en tient pas compte ?

Jusqu'à présent non. Et nous demandons aussi que quelques algologues s'intéressent à nous. Qu'on débloque un budget au moins, qu'on donne les moyens à l'Office scientifique des pêches de travailler sur place. Parce que nous, nous ne connaissons qu'un algologue qui se dérange. Alors il est fatigué, il est là depuis le 17 mars en train de courir d'un côté à l'autre (1) Les autres, ils restent dans leurs bureaux ou dans leurs laboratoires.

#### Pour le moment, donc, vous ne pouvez pas travailler ?

Non bien sûr. D'habitude, on faisait 4 t., 5 t., jusqu'à 6 tonnes l'année dernière au mois d'avril. Maintenant, au mois de mai, on rentre avec 2 t., ce qui n'est pas rentable pour le matériel qu'on a. Il était prévu aussi que ceux qui iraient en mer n'auraient plus droit à l'indemnisation. On a tout intérêt à rester à terre et avoir l'indemnisation plutôt que de casser du matériel en ne gagnant rien du tout.

#### Combien de temps ça va durer ?

Moi je pense que dans un mois tout sera rendu normal. Je pense, parce que ce n'est qu'une idée.

suite p. 10



Bécam, Maire de Quimper, et Ticos, Maire d'Ouessant : « J'ai une plus grosse marée noire que toi ».



Laurent Maous/Gamma

Le Peuple Breton/JLFF

## UN GOÉMONIER TÉMOIGNE (suite)

Et si vous faites une sorte d'essai et que ça continue à ne pas marcher ?

Alors, c'est fini, on arrête tout. Et il y aura un problème très grave, c'est celui des usines. Ils ont un programme, ils ont des clients qu'ils devraient satisfaire puisqu'ils ont des contrats. Et s'ils n'ont pas d'algues, ils ne pourront pas honorer leurs contrats. Les clients iront ailleurs, parce que nous avons quand même des concurrents en Amérique et en Angleterre.

En mettant les choses au pire, vous ne travaillez pas du tout cette année et vous êtes indemnisés. Et pour les usines ?

Il ya une indemnisation prévue pour les ouvriers.

Mais les usines risquent quand même de perdre le marché ?

Voilà. Et le reprendre après, c'est une autre histoire. Si l'usine ne peut pas satisfaire ses clients cette année, il est possible qu'on ne passe rien l'année prochaine, même s'il y a des algues. On n'est pas toujours d'accord avec l'usine, mais nous sommes tellement liés l'un à l'autre. Quand l'usine s'arrête, le pêcheur peut s'arrêter. Si le pêcheur s'arrête, l'usine va s'arrêter. Et pour reprendre après, pour le goémonier, ce n'est pas difficile, mais l'usine, pour trouver des clients, s'ils sont satisfaits avec les nouveaux produits qu'ils auraient d'Amérique ou d'Angleterre, ou même de Norvège.

Le problème finalement, c'est de savoir si l'activité goémonière va pouvoir continuer. Et ça, ce n'est pas réglé par les indemnisations.

Bien sûr. C'est très important, l'indemnisation, mais les goémoniers ne veulent pas vivre d'indemnisation, ils veulent reprendre le travail. Il y a des goémoniers qui tournent en rond parce qu'ils n'ont pas de travail à faire. Ils ne pourront pas rester comme ça. On n'a pas le caractère à rester vivre de dons et d'indemnisations. Et puis l'indemnisation ne va pas durer longtemps. Déjà on a voulu nous faire adresser à l'assurance. L'Etat nous ferait une avance, nous ferait une indemnisation complémentaire, et pour l'indemnisation complète, on devrait s'adresser à l'assureur. Nous avons réussi avec notre syndicat (2) à faire supprimer ça, parce que vous comprenez comme moi que nous ne sommes pas de taille à discuter d'indemnisation avec les assureurs de ce bateau-là.

Propos recueillis par J. Le Fèvre,  
Landéda, 18 mai 1978.

(1) NDLR : il s'agit d'un Maître-Assistant de l'Université de Bretagne Occidentale qui s'est engagé dans cette activité de sa propre initiative, sans programme officiel, et surtout sans moyens budgétaires supplémentaires.

(2) Le syndicat CFDT des Marins-Pêcheurs.

# LA MARÉE DE LA BÊTISE

La marée noire aura fait couler — aussi — beaucoup d'encre. Mais il faut bien reconnaître que l'encre des stylos s'est tarie plus vite que la source de pétrole. Dans la grande presse les articles ont diminué de longueur, et ont peu à peu disparu ; Bellemare s'est tu sur le sujet, accaparé par l'opération « coupe du monde », et Europe 1, soutenu par Shell, continue sa promotion autocollante.

Et pourtant, c'est maintenant que le problème prend son entière dimension : les goémoniers, repartis pour une nouvelle saison, arrêtent au bout de quinze jours ; les professionnels du tourisme s'aperçoivent que rien ne sert de mentir ; Giscard se dérobe le week-end de la Pentecôte.



Les nombreuses manifestations avaient aussi pour but de protester contre la bêtise des notables et des gouvernants.

Le Peuple Breton/JLF

Et toujours les Bretons se font prendre pour des imbéciles et leurs notables locaux, jouant la politique de l'autruche, retirent leur tête du sable — mazoutée.

Voici ce qu'a déclaré le maire d'Ouessant quand il a appris le faux-pas de Giscard :

« C'est malheureux que M. Giscard d'Estaing ne vienne pas, nous voulions lui réserver un bon accueil ; il y aurait eu peut-être, je dis bien peut-être, quelques manifestants, quelques porteurs de pancartes. Il y a toujours des mécontents ».

Pourquoi en effet, y aurait-il des mécontents ? Monsieur Ticos préfère sans doute ne pas les voir, l'aveuglement semblant être, d'ailleurs, son précepte politique :

Il avait eu en effet l'intention de

remercier le président de la République d'avoir reculé le « rail » très au large d'Ouessant. « Avant on voyait les navires passer. Maintenant on ne les voit plus. Nous nous sentons un peu plus en sécurité ».

Dans ces conditions, peut-on en vouloir à une certaine Madame Hebdô, qui écrit dans un journal appelé « Hebdo-Dijon », pour les lignes suivantes ?

Cette marée noire, quel bonheur pour la Bretagne ! Une vraie ruée sur la région de Portsall, le bien nommé que personne ne connaissait avant. Les journalistes, les techniciens, les nettoyeurs et les p'tits gars du contingent, ça fait combien de personnes à loger, nourrir et distraire ? Des milliers qui tombent du

ciel en pleine morte-saison, c'est un bienfait des dieux.

Tous ces gens sollicitent les hôtels, les cafés, les taxis, les restaurants, les marchands de bottes, de pompes et de lessiveuses. Ce doit être un vrai pactole, pour les patelins déserts. Et après, ce sera les curieux, pendant des années, qui voudront voir la dernière goutte de pétrole de Portsall. Vous verrez qu'on en vendra en flacons, comme l'eau de Lourdes ! Il faudra construire des hôtels. De toutes façons, je crois que cette marée noire, qui n'a tué personne, attire plus de monde qu'elle n'en fait fuir, et fait tomber sur les Bretons plus d'argent qu'elle ne leur en coûte personnellement. Alors, qu'on ne me fasse pas trop pleurer. Ah, si on pouvait avoir quelque chose comme ça en Bourgogne, voilà qui favoriserait le tourisme.

## Le Conquet : une délibération exemplaire

Le CONSEIL MUNICIPAL du CONQUET réunit en Séance Extraordinaire sous la présidence de M. KERMARREC, maire :

1. — Exprime la colère et l'indignation des habitants de la commune et de la région devant la catastrophe de l'Amoco Cadiz, car tout le monde sait que les causes en sont d'abord les scandaleuses tractations financières entre les Compagnies de pétrole, de remorquage, d'assurance, au mépris du danger causé par le bateau et sa cargaison, au mépris du danger pour la côte et la population bretonne.
2. — Exprime son écœurement devant l'incurie des autorités qui ont laissé faire sans intervenir et qui n'ont pas été capable de prendre les décisions nécessaires en temps voulu (le droit maritime est-il fait au profit des seules compagnies pétrolières ou par l'autorité politique qui a en charge l'intérêt des populations ?).
3. — S'étonne et s'indigne qu'un Port comme BREST — qui a des sous-marins atomiques — n'ait pas de moyens valables de remorquage, de lutte contre la pollution alors que nous sommes à l'endroit le plus fréquenté et le plus dangereux — 3 naufrages en 2 ans.
4. — Exige avec les autres élus locaux de la région le report du Rail à 50 milles des côtes.
5. — Exige la surveillance et le contrôle de ces bateaux à l'entrée en Manche.
6. — Exige la suppression des pavillons de complaisance presque toujours responsables de ces accidents.
7. — Demande qu'une étude à l'échelon régional soit faite d'un véritable plan POLMAR avec des moyens adaptés à notre côte et notre type de mer et de courants : barrages, pompes, tuyaux flexibles, réservoirs... que les professionnels bretons avec leurs bateaux, les scientifiques bretons — COB, Facultés — soient associés aux études et aux essais, que des élus locaux y soient responsables et prennent les décisions.
8. — Demande que l'emploi des détergents toxiques pour la faune et la flore soient interdits.
9. — Ressent comme indigne et honteux qu'un pays de Marins comme la Bretagne en soit à pleurer, à attendre de l'aide, à toujours quémander alors qu'il a les Marins et les moyens pour surveiller et empêcher lui-même de telles catastrophes. Il suffit de lui faire confiance et pas seulement pour armer les bateaux de sauvetage. Il faut des Capitaines à l'esprit marin comme chez nous et non des irresponsables à l'esprit mercantile.

## A LA LANTERNE

### QUI DONC EST ALAIN MADELIN ?

Un candidat giscardien pas très connu ? En Bretagne peut-être, mais son passé parisien est éloquent :

— En 1963 il devient membre de la Fédération des Etudiants Nationalistes (F.E.N.) mouvement d'extrême droite issu de Jeune Nation (dirigé par Venner et Sidos).

— En 1964 avec A. Robert (futur dirigeant du Parti des Forces Nouvelles) après scission avec la F.E.N. il crée le mouvement « Occident ».

— En 1967 il organise un raid contre un rassemblement pour la paix au Viet-Nam à Rouen (de nombreux blessés).

— A partir de cette date il entre au service d'une officine patronale : « Est-Ouest » (domiciliée Bd Saint Germain à Paris) dirigée par les dénommés Albertini et Lemonnier, anciens collaborateurs, qui se rachètent en servant d'intermédiaires entre les fonds patronaux, les députés gaullistes et giscardiens et les mouvements politiques ou syndicaux d'extrême

droite (la C.F.T. par exemple). Il organise un grand nombre de coups de main, toujours avec A. Robert et se fait payer par « Est-Ouest » pour chaque opération (par exemple la tentative de « libération » de l'Institut des Sciences Politiques en Mai 68). Il engage la majorité des militants parisiens d'Occident comme colleurs d'affiches de Griotteray (député giscardien et interlocuteur privilégié d'Est-Ouest) pendant les élections législatives de juin 1968 (en compagnie du giscardien Longuet, ancien d'Occident lui aussi). A la dissolution d'Occident en Octobre 68 il entre à Est-Ouest où se cotoient anciens collaborateurs et anciens communistes renégats... Il se consacre à des stages de formation patronale (pour le compte de la même officine qui comprend divers services) et de lutte anti-syndicale...

— Puis il entre « officiellement » dans le mouvement giscardien sous la protection du député Griotteray... Il y retrouve son ami Longuet. Dès lors, toujours chapeauté par ses amis d'Est-Ouest, il accomplit une carrière de jeune « loup » giscardien... Carrière qui n'est pas sans anicroches car, présenté en 1973 dans une circonscription de la Région Parisienne (où il sera battu par un communiste) il n'arrivera pas à faire l'unité de la droite. Notamment les jeunes gaullistes le dénoncent comme fasciste non repent (voir Le Monde de l'époque). Qu'à cela ne tienne, A. Madelin quitte politiquement Paris (où il vit très souvent) et essaie de se refaire une carrière en Bretagne... Il est vrai qu'il a trouvé ici un thème (la liberté de l'enseignement) et une circonscription facile. Ses protecteurs veillent sur sa carrière comme une « mère-poule » et Redon et ses environs paraissent être le lieu idéal pour ce jeune homme au passé déjà lourd.

## La caricature du mois



de Plantu dans  
« Le Monde »

# La vie de l'U.D.B.

## Le quatorzième congrès de

### UN CONGRÈS DE CROISSANCE

Deux cents délégués des douze fédérations de l'UDB, un congrès éclaté en plusieurs lieux de Brest, mairie, auditorium, maison des jeunes de l'Harteloire, une participation internationale record, et pour la première fois des journalistes (en particulier ceux du Monde et du Matin) suivant les travaux : le quatorzième congrès de l'UDB a incontestablement marqué une étape dans la vie du parti.

Pourtant, il intervenait juste après la déception des législatives et sa préparation déjà brève avait souffert de l'activité militante développée après l'échouage de l'Amoco Cadiz. D'où par moments, des flottements dus à la hâte et à la fébrilité des semaines précédentes, d'où des interventions parfois marquées par l'actualité récente, alors que c'étaient les deux années précédentes de la vie de l'U.D.B. qu'il fallait prendre en compte ; deux années où les succès ont été plus nombreux — et combien ! — que les échecs ; deux années pendant lesquelles le nombre des adhérents a doublé.

Une assemblée jeune donc, avec un quart des délégués qui en étaient à leur premier congrès ; une assemblée qui n'a pas ménagé la direction sortante, mais qui a voté à une large majorité le rapport politique présenté, et approuvé pleinement des perspectives se situant dans la ligne politique actuellement pratiquée, comme on peut le constater ci-contre.

Si l'union de la gauche reste pleinement à l'ordre du jour, l'UDB a mis en évidence la nécessité d'affirmer, au sein de cette gauche une spécificité plus grande, avec la dénonciation de ces leurres qui sont pour la Bretagne des notions comme la déconcentration, la décentralisation, la régionalisation qui sont plus ou moins prises en compte par les partis de la gauche française. C'est bien un projet autonomiste et socialiste qu'il s'agira, à terme, d'élaborer, tout en se donnant les moyens de l'expliquer et de le populariser dans le peuple breton. Et ceci n'est pas une mince affaire !

Le Peuple Breton



L'U.D.B. ne sort donc pas de son quatorzième congrès avec une pratique hostile aux grands partis de gauche français, mais elle revendique plus que jamais le droit à une pratique et à une réflexion autonomes pour les Bretons, récusant d'une part la dérive opportuniste du P.S. et de l'autre le jacobinisme du P.C.

Si donc l'UDB a été très précise dans sa pratique de l'action unitaire, elle n'a pas hésité non plus à aborder les problèmes qui seront ceux de la société bretonne des années à venir. Elle l'a fait, pensons-nous, de manière responsable, c'est-à-dire en refusant de se jeter tête baissée dans la mouvance d'une certaine mode. Ainsi une commission « femmes » a fonctionné pendant le congrès, et c'est d'abord de la place de la femme dans le parti qu'elle s'est occupée. Ainsi sur la question de l'armée, de l'énergie, l'UDB ne se met pas à la remorque des mouvements gauchistes ou écologistes, mais se donne comme objectifs de continuer sa réflexion propre.

- doit-on accepter pour un pays comme la Bretagne, le modèle de croissance proposé par les pays industriellement avancés, socialistes ou capitalistes ?
- doit-on considérer comme antagonistes les nécessaires im-

pératifs de l'industrialisation et ceux de plus en plus exigés, du cadre de notre vie quotidienne ? ,

- doit-on accepter des modèles de vie politique, économique et technique qui entraînent la centralisation des décisions, la privatisation (ou l'étatisation) des leviers de commande, la robotisation des individus ?

Signalons enfin une importante modification dans les structures puisque l'UDB sera dorénavant dirigée par un bureau politique composé de seize membres élus par le congrès et par un représentant élu par chaque fédération. Les seize membres élus par le congrès sont : Jacques Debos (Nord-Finistère) élu ; Patrick Dorval (Lorient) réélu ; Francis Favereau (Centre-Bretagne), élu ; Pierre Fourel (Brest), réélu ; Daniel Gilles (Rennes), élu ; Hervé Grall (Brest), réélu ; Jean Guéguénat (Brest), réélu ; Andrev Latimier (Cornouaille), élu ; Louis Le Doze (Paris), réélu ; Alan Le Gal (Lorient), réélu ; Ronan Leprohon (Brest), réélu ; René L'Hostis (Nord-Finistère), élu ; Jean Marot (Brest), élu ; Monig Rannou (Rennes), élue ; Aldrig Russon (Loire-Atlantique), réélu ; Yann-Cheun Veillard (Rennes), élu.

Nous indiquerons par la suite la liste des élus des fédérations.

# l'Union Démocratique Bretonne

## PARMI LES DÉCISIONS...

### LA DIMENSION INTERNATIONALE DU COMBAT DE L'U.D.B.

La lutte de l'Union Démocratique Bretonne se situe fondamentalement en Bretagne et en direction du Peuple Breton.

L'histoire de tous les mouvements de libération nationale qui ont réussi leur combat politique de libération montre qu'à un moment décisif de leur lutte ils ont eu à bénéficier de l'appui des mouvements progressistes internationaux (exemple : débat à l'O.N.U. en faveur de l'Algérie).

L'U.D.B., comme tous ces mouvements de libération, doit prendre pleinement en compte la dimension internationale de son combat.

Elle doit se donner tous les moyens organiques de ce combat, qui est partie intégrante, obligatoire et permanente de la lutte de libération nationale et sociale du peuple breton.

### RENFORCER NOTRE AUDIENCE INTERNATIONALE

Dans le but de renforcer notre audience internationale et d'accroître notre crédibilité, le Congrès se prononce pour étendre de façon impérative nos relations au niveau des gouvernements et au niveau des organisations ou organismes internationaux à caractères politique (O.U.A., Ligue Arabe, Conseil Nordique, Conférence des Pays non Alignés, etc...), humanitaire (par exemple : Amnesty International) ou culturel.

### MOUVEMENT COMMUNISTE INTERNATIONAL

Le Congrès donne au Bureau Politique le mandat d'entamer des démarches systématiques en direction du Mouvement Communiste International, et y défend, en particulier, le principe de l'autodétermination pour les minorités nationales.

### CHARTRE DE BREST

La Charte de Brest s'est constituée autour d'un texte politique réunissant un certain nombre de partis représentant

des peuples opprimés d'Europe Occidentale.

Cet accord politique ne s'est pas réellement concrétisé par des pratiques et des actions communes, compte tenu, en particulier, des représentativités inégales des partis signataires.

Le Congrès mandate le Bureau Politique pour agir dans le cadre de la Charte de Brest, afin que celle-ci débouche sur des propositions concrètes, à partir des problèmes qui nous sont communs et sur lesquels une action concertée et réaliste peut réellement avoir un impact politique (exemples : Marché Commun, industrialisation, chômage, émigration, oppression culturelle, etc...).

### ELECTIONS HEXAGONALES

Considérant que la politique de participation aux élections (municipales, cantonales, législatives) a rapporté des avantages considérables au Parti :

- participation à la gestion en cas de succès et accroissement de la crédibilité du Parti ;

- accroissement de notre capacité militante ;

- augmentation de notre implantation et progrès de nos idées, même reprises par nos concurrents de gauche.

Considérant qu'il y a cependant des dangers politiques à répéter des scores faibles, soulignés par la participation des mass-média, scores faibles qui peuvent entraîner un risque de démobilitation des militants du Parti ;

Mais considérant que ces dangers sont sensiblement moins importants que les avantages pour notre Parti ;

Le Congrès décide de poursuivre sa politique de participation aux élections, en laissant aux instances du Parti le soin d'apprécier à chaque fois l'enjeu politique.

### RELATIONS AVEC LA GAUCHE HEXAGONALE

L'affirmation de notre spécificité ne doit pas entraîner pour notre parti de rupture brutale avec les gains tactiques acquis antérieurement, tels que notre présence dans quelques municipalités.

Une critique tous azimuts des positions du P.C.F. et du P.S. ne nous permettrait pas d'apparaître comme un parti unitaire tandis qu'une critique pri-



Le Peuple Breton

vilégiée de certaines positions de ces partis permettrait de recevoir l'appui de l'un contre l'autre et réciproquement.

Notre attitude vis-à-vis des partis de la gauche hexagonale doit donc se traduire par une critique privilégiée du P.C.F. sur son jacobinisme et par une critique privilégiée du P.S. sur sa volonté réelle de construire le socialisme ; tout en se préservant du danger de satellisation vis-à-vis du premier (le P.C.F.) et du danger de dérive réformiste avec le second (le P.S.).

Sur le plan électoral, l'U.D.B. s'intégrera dans l'union de la gauche lorsqu'elle existera et la facilitera au besoin. En cas de désunion de la gauche, l'U.D.B. mènera une action autonome ; toutefois au cas où une alliance ponctuelle avec l'un ou l'autre parti pourrait sembler profitable, le B.P. restera juge de la décision.

### SOCIALISME ET AUTONOMIE

L'évolution du capitalisme en Bretagne a été et est toujours différente de celle du capitalisme dans ses zones de concentration.

La bourgeoisie bretonne s'est formée lentement et elle s'exclut complètement aujourd'hui du combat de libération nationale du peuple breton.

La bourgeoisie bretonne doit son maintien moins à une élévation de la production qu'au renforcement de sa position de comprador. Du fait que ses positions ne soient bien ancrées que dans des branches productives insignifiantes, cette bourgeoisie n'a pas été à même de créer

en Bretagne un prolétariat industriel. Le prolétariat en Bretagne résulte plus du capital étranger que de la bourgeoisie indigène.

Dans ces conditions, le combat du peuple breton ne dépend pas seulement du mûrissement de facteurs intérieurs à la Bretagne mais aussi de nombreux facteurs qui lui sont extérieurs, tel le soutien de sa lutte sur la classe ouvrière hexagonale et internationale.

La question nationale en Bretagne ne peut donc être résolue sans l'union de la classe ouvrière et de toutes les couches exploitées par le capitalisme en Bretagne et sans l'union internationaliste avec le prolétariat (de l'hexagone et extérieur à l'hexagone).



En conséquence, le Congrès affirme que :

1. - La libération du peuple breton passe par l'action combinée de tous les courants anti-impérialistes et par le combat pour la libération sociale de tous les travailleurs.

2. - Le droit du peuple breton à la séparation ne doit pas faire de celle-ci une obligation. Le séparatisme en Bretagne est actuellement inadapté.

3. - La complexité des problèmes socio-économiques de la Bretagne ne se laisse pas réduire à une simple question nationale. Celle-ci ne pourra être résolue que si elle devient la composante du combat contre la domination des monopoles et du combat pour la conquête des libertés démocratiques.



4. - L'autodétermination du peuple breton passe nécessairement par l'unité d'action de toutes les forces démocratiques qui luttent, en Bretagne dans l'hexagone contre le capitalisme monopoliste d'état, en Europe et dans le monde, contre les sociétés multinationales.

5. - Un changement institutionnel et l'élaboration d'un programme visant à la libération économique, politique et culturelle du peuple breton est nécessaire.

6. - Le programme étudiera un statut d'autonomie pour la Bretagne qui assurera au peuple breton une souveraineté législative et exécutive, administrative et judiciaire, permettant un choix réel de société. Cette souveraineté ne pourra être limitée que par le seul consentement du peuple breton lui-même. L'application de l'autonomie socialiste dans tous les domaines est une direction privilégiée de recherches pour l'élaboration du programme.

7. - Le B.P. aura la charge de mettre un tel projet à discussion dans les 2 ans à venir. Le programme ne devra pas se contenter d'être un projet institutionnel, mais devra se prononcer sur tous les problèmes de société. Aussi il importe que les discussions commencent

## OPERATION 10 MILLIONS : ÇA CONTINUE !

Contre le résultat des élections, contre la marée noire - Ces deux thèmes reviennent fréquemment dans de nombreux courriers que nous recevons depuis le début de l'opération « 11 millions ». Non, les résultats des élections n'ont pas fait baisser les bras des militants UDB, crochant dedans tout de suite pour préparer et réussir un important 14<sup>e</sup> congrès, crochant dedans sur tous les problèmes posés par la marée noire. Cet important effort a bien été compris par nos sympathisants et lecteurs : pour sauver un parti se renforçant sans cesse et en pleine santé politique, mais menacé par les règles du jeu inégales et injustes des élections, nous conduisant à un déficit financier de 11,5 millions anciens. Les quelques extraits de lettres aux origines géographiques très diverses (que nous publions ci-dessous) montrent bien que notre appel sera entendu : la campagne lancée le mois dernier a rapporté 5 millions anciens à la mi-mai, elle se continuera jusqu'à la fin juin. Elle réussira, vous lecteurs, êtes en train de le prouver.

### DU SENEGAL :

Avec tous mes plus sincères encouragements pour la lutte contre la marée noire et contre les pouvoirs publics... et politiques totalement coupables à mes yeux de ce qui est arrivé.

J.-M.L.M.

### D'EUSKADI-NORD :

Militant d'E.H.A.S. vous trouverez ci-joint ma contribution. Nous aussi avons... des dettes. Mais je tiens à soutenir votre combat.

### DE HOLLANDE :

Quoique non compatriote, je veux montrer ma sympathie avec la lutte de votre parti. Depuis 3 ans abonné au « Peuple Breton » je commence à comprendre de quoi il s'agit. Pour vous soutenir, j'ai remis 10 florins par l'intermédiaire des postes néerlandaises. Bon succès.

H.B.  
Nimègue, Hollande

### DE CHALONS-sur-MARNE :

Après votre appel dans le cadre de l'opération « objectif 11 millions », je vous prie de bien vouloir trouver un chèque de 70 F. C'est peu mais c'est mieux que rien. Ce montant résulte d'une collecte effectuée auprès de collègues de travail.

Parigot, Gloannec, etc...  
Châlons-sur-Marne

### DEDIE AUX BECAM, BONNET and Co

...Ces 500 Lur Nevez pour qu'en effet vienne un jour où les Bécam et les Bonnet ne seront plus notre honte, pour que cette mentalité d'assistés qui nous caractérise disparaisse enfin et pour « avoir du goût », pour de bon, à vivre en Bretagne.

Y.P.

### COLLECTE CHEZ RENAULT :

Je vous adresse par cette lettre une somme de 145 F qui représente une collecte effectuée dans mon bu-

reau (bureau d'études Renault à Reuil), d'autre part une contribution personnelle. Si modiques que soient ces sommes, peut-être vous permettront-elles de tenir.

C.L.B.  
78130 Elancourt

### MALGRE LE CHOMAGE

C'est de tout cœur que je vous envoie ma faible participation. J'aurais voulu vous aider davantage mais hélas je suis au chômage dans des conditions difficiles. Vous me comprendrez certainement : plus de travail en Bretagne. Résultat : l'entreprise qui m'employait m'envoie dans une de ses agences dans le sud-ouest. L'éloignement du pays m'était insupportable. De plus, je me suis retrouvé avec un travail consistant en de perpétuels déplacements dans le sud-ouest ; physiquement je n'ai pas tenu le coup et ai du démissionner.

A galon vad  
M.R., Lorient

### ON ADHERE

Afin de canaliser notre rage suite aux élections et à la pollution nous avons décidé, ma femme et moi-même d'adhérer à l'U.D.B. Notre premier acte militant sera donc l'envoi de ce petit chèque. Il y a trop longtemps que cela nous démangeait. Assez d'être cocufiés et pollués.

Je soussigné ..... souscris pour l'objectif 11 millions  
une somme de

50 F ☐  
100 F ☐  
200 F ☐  
supérieure ☐

Les souscriptions resteront anonymes ;  
seul leur total sera rendu public.

# La vie de l'U.D.B.

le plus tôt possible dans l'ensemble du parti.

Après le congrès, les fédérations auront jusqu'au 31 décembre pour proposer un ensemble de thèmes qui leur sembleront importants. A partir de ces thèmes, le Bureau Politique fera une synthèse, fixera le plan et le calendrier des discussions à la base.

Parallèlement à ces discussions à la base, des commissions techniques (une par secteur : agriculture, éducation, industrie, écologie, etc...) élaboreront des dossiers qui seront communiqués à l'ensemble du parti par la presse interne. La presse interne devra aussi être l'écho de l'état des discussions dans chaque fédération.

Par la suite, le B.P. ou Convention réalisera le texte final.

8. - Le régionalisme octroyé n'est pas justifié en Bretagne, il ignore le principe de la souveraineté du peuple breton en soumettant ce dernier à une tutelle arbitraire.

9. - L'autonomie socialiste est incompatible avec le chauvinisme, la négation du fait national, et le nationalisme bourgeois auxquels le congrès oppose le nationalisme révolutionnaire étroitement lié à l'internationalisme prolétarien.

10. - L'autonomie socialiste que défend l'U.D.B. est une critique quantitative, mais aussi qualitative de la société capitaliste que nous subissons. L'U.D.B. doit donc développer la réflexion et la discussion sur une autre forme de société et d'économie socialiste.

11. - Le point suivant sera ajouté à la charte de l'U.D.B. : « L'U.D.B. condamne le chauvinisme, la négation du fait national, et le nationalisme bourgeois auxquels elle oppose le nationalisme révolutionnaire ».

## « LE PEUPLE BRETON »

Mensuel

Boîte Postale 304  
29273 BREST CEDEX

### ABONNEMENTS

Ordinaire : 30 F

De soutien : à partir de 50 F

Etranger : 40 F

Etranger (par avion) : 55 F

C.C.P. 2 365-76 RENNES

### CHANGEMENTS D'ADRESSE

Pour tout changement d'adresse nous demandons à nos abonnés de nous écrire en joignant ou en recopiant leur dernière bande d'expédition du journal et en joignant 2,00 F en timbres pour frais. Merci d'avance.

## Cellule de Nantes - Est

Les abonnés au Peuple Breton et les sympathisants UDB, habitant le secteur Est de Nantes, délimité par la Loire et l'Erdre, peuvent entrer en contact avec la cellule locale du parti auprès de J.F. Guillouzic, 20, quai Henri Barbusse, 44000 Nantes.

### A NOS ABONNES DU SUD-EST DE LA FRANCE

Les militants du Sud-Est appellent tous les sympathisants de leur région à les rejoindre pour discuter et travailler ensemble.

Pour tout contact s'adresser à :

- LYON :  
Pierrick Kerloc'h  
19, rue Renan  
69007 Lyon
- GRENOBLE :  
Didier Delaunay  
7, rue de Chamrousse  
38100 Grenoble
- MARSEILLE :  
Christian Le Louer  
Valmonte Michelet B 4  
19, av. Delattre de Tassigny  
13009 Marseille
- FERNEY-VOLTAIRE :  
Maurice Nédélec  
Immeuble Le Mont Blanc  
01210 Ferney Voltaire

## DES CARS POUR LA FÊTE DU P.B.

### AU DEPART DE NANTES

Un voyage en car est organisé au départ de Nantes — via Pontchâteau et La Roche-Bernard — pour se rendre à Morlaix à l'occasion de la 4<sup>e</sup> Fête du Peuple Breton.

Le départ aura lieu Place du Champ de Mars à 7 h 00 le samedi 24 juin, retour à Nantes vers 1 h dans la nuit du dimanche au lundi.

Le prix de l'aller-retour est fixé à 40 Francs par personne. S'inscrire le plus tôt possible auprès de J.-F. Guillouzic, 20, quai Henri Barbusse, 44000 Nantes.

### AU DEPART DE PARIS - TOURS - ORLEANS

La Fédération de Paris organise un voyage en car au départ de Paris-Châtelet. Tours et Orléans pour la fête du peuple breton le 24 juin 1978. Le prix du voyage aller et retour est fixé à 85 francs. Les billets à 7 Francs seront vendus dans les cars. Inscriptions :

par téléphone : 585.78.23.

par lettre : Fête du Peuple Breton, c/o An Divroad, B.P. 134, 75723 Paris cédex 15.

## Ceci VOUS concerne !

### BULLETIN D'ADHESION

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....  
déclare vouloir adhérer à l'U.D.B.

Signature : .....

A..... le ..... 197

Adressez ce bulletin (découpé ou recopié) à : U.D.B. - B.P. 304, 29273 BREST CEDEX

### Ille-et-Vilaine : Du lisier pour le ministre de l'agriculture

Pour défendre leurs revendications en matière de prix agricoles, des agriculteurs du département se sont rassemblés et ont déversé du lisier devant la Préfecture et les sous-préfectures. A Vitré, la permanence du député-maire, ministre de l'Agriculture M. Méhaignerie, a subi le même sort. De quoi faire venir l'inspiration aux plus récalcitrants...



### Saint-Nazaire : Diminution de l'horaire hebdomadaire aux Chantiers de l'Atlantique

La direction des Chantiers de l'Atlantique vient de décider que la semaine de travail serait réduite de 42 à 34 heures à partir du 1<sup>er</sup> août prochain.

Pour les salariés des Chantiers, cette réduction horaire représente une perte de salaire de 11 %. Pendant ce temps, l'Etat subventionne des armateurs qui construisent leurs navires à l'étranger...



Gamma/Andanson

Les chantiers navals de Loire-Atlantique.



### Isse : 214 licenciements

La direction de la société Atlas Isse vient d'annoncer 214 licenciements. L'entreprise qui fait partie du groupe Hutchinson a compté jusqu'à 600 salariés et n'en comptera plus que 200 après les licenciements.

Pour la CFDT, il s'agit d'une opération de restructuration du groupe car avec un carnet de commandes bien garni et une production en hausse de 12 % en 1977, les licenciements sont bien loin d'être justifiés !

## CÔTES-DU-NORD

### DEGRADATION DE L'EMPLOI

Une enquête effectuée auprès des entreprises du département occupant plus de dix salariés vient d'être publiée.

Une dégradation sensible de l'emploi s'est révélée par rapport à l'année 1977. Tout particulièrement pour les activités para-agricoles et la pêche : 700 emplois ont disparu dans ces secteurs. Il en est de même pour l'industrie et le textile. Seul le secteur tertiaire réussit à masquer quelque peu la dévitalisation du département...

## FINISTÈRE

### LES ILES : LES TARIFS PREFERENTIELS INSULAIRES OU LE MIRAGE DE LA « SOLIDARITE NATIONALE »

La commission départementale vient une nouvelle fois d'apporter toute sa science au règlement du problème des tarifs préférentiels sur les Iles.

Non seulement les Ouessantins, les Molénais et les Sénans sont contraints à l'exode par la désertification sans cesse grandissante de leurs îles mais ils doivent subir en plus tous les préjudices causés par l'insularité comme le prix des denrées majoré par le coût des transports : A Ouessant pas d'essence ordinaire, à Molène le pain vient exclusivement du continent, quant aux factures de l'E.D.F., elles se distinguent par une différence de + 4 % par rapport au continent.

Ces facteurs n'ont cependant pas eu le don d'émouvoir les membres de la commission départementale chargée de réajuster les tarifs de passage sur les îles. Seuls les Iliens inscrits sur les liste électorales peuvent aujourd'hui bénéficier du tarif insulaire. Or nombreux sont ceux qui, vivant sur le continent reviennent chaque week-end retrouver leurs familles ; le nouveau règlement les assimile au simple touriste de passage...

A l'heure du « téléphone rouge » entre Ouessant et l'Elysée, les Iliens apprécient le geste à sa juste valeur !

## MOR-BIHAN

### GOURIN : « 2 FOIS 4 » UN FAUX DEPART !

Installé à Gourin depuis moins d'un an dans la zone industrielle, la fabrique de jouets et de meubles rustiques « 2 fois 4 » vient de déposer son bilan auprès du tribunal de commerce de Lorient après avoir placé les ouvriers en chômage technique.

« 2 fois 4 », la simplicité du calcul dépassait manifestement les prévisions des gestionnaires.

## LOIRE-ATLANTIQUE

### CHATEAUBRIANT : PATRON DE CHOC A LA COMPAGNIE BRETONNE DE CONFECTION

La Compagnie Bretonne de confection occupe 160 personnes à Châteaubriant. Les travailleuses ont toujours lutté pour que dans leur entreprise les rémunérations ne soient pas liées au rendement.

Or le Directeur voit les choses bien différemment et décide la mise en place d'un système de tickets pour mieux contrôler la production de chacune des employées, mais celles-ci refusent à l'unanimité le système imposé et ne rendent pas les tickets. La Direction réagit aussitôt en appliquant le lock-out de l'entreprise et envoie simultanément une lettre de mise à pied à l'ensemble du personnel.

Face à cette agression, les travailleuses de l'entreprise appuyées par la C.F.D.T. décident de poursuivre la lutte contre un tel asservissement engendré par le système capitaliste.

## ILLE-ET-VILAINE

### REDON : ÇA NE GAZE PLUS À FLAMME-INERTE

Le pays de Redon ressent durement comme partout ailleurs en Bretagne les méfaits de la crise et de la politique gouvernementale. Le taux de chômage y est en effet de 15 %. Peu à peu on assiste à l'escalade des licenciements ; après Garnier et Mottais voici maintenant Flaminaire.

Ce géant mondial du briquet à gaz se trouvait en difficulté depuis un certain temps déjà. Durant la campagne électorale le candidat P.R. se vantait d'obtenir la reprise de l'usine par Waterman. Il a maintenant baissé le masque : ce rachat doit passer en effet par le licenciement de la moitié du personnel, soit environ 200 personnes.

Contre ce plan de redressement d'un optimisme bien mal partagé, les travailleurs de l'entreprise ont empêché l'inauguration officielle de la Foire-Exposition de Redon. A Madame Francine Gomez d'en prendre acte !



Francine Gomez, PDG de Waterman.

Gamma/P. Habans

Chronique réalisée avec la collaboration  
des Fédérations U.D.B. de Brest, de l'Ille et Vilaine  
et de Loire-Atlantique

# Brèves

## Front progressiste breton

Le syndicat SGEN-CFDT adhère au front progressiste breton. Dans une réunion tenue le 6 mai, l'accent a été mis sur une action auprès des mass-media et sur la lutte à mener pour l'obtention du statut de 2<sup>e</sup> langue pour le breton dans l'enseignement secondaire.



## Granit breton :

L'exploitation du granit fournit environ 3000 emplois en Bretagne, malheureusement ces emplois sont de plus en plus menacés d'une part par l'utilisation outrancière du béton d'autre part par l'importation de granit de Norvège et d'Afrique du Sud.

C'est ainsi que le port de St-Malo en reçoit aujourd'hui 28000 tonnes alors qu'il n'en recevait que 1000 en 1961...



## Saint-Quay-Portrieux :

Fondés en 1920, les Etablissements Albert aujourd'hui spécialisés dans le câblage des lignes téléphoniques menacent de licencier. Une manifestation s'est déroulée devant la mairie, regroupant 150 travailleurs de l'entreprise qui entendent sauver leur emploi et aussi la principale activité industrielle de la commune.



## Agriculture : opération anti-cumul

300 agriculteurs de la région de Gouesnou ont manifesté à leur manière contre le cumul des terres. Ils ont ainsi à l'aide de tracteurs mécanisés travaillé et ensemencé des terres appartenant à une famille possédant déjà 90 hectares. Ces agriculteurs considèrent la terre comme un outil de travail à répartir selon les besoins et non selon les moyens de chacun. La survie des petites exploitations en dépend.

# LES PEUPLES OPPRIMÉS AU CONGRES DE BREST

Une participation internationale record... Ce n'était pas seulement l'Europe qui était présente à Brest, mais aussi des délégations d'Afrique et d'Amérique du Sud. Le « Peuple Breton » présente ci-dessous des extraits des interventions internationales ainsi que des messages qui nous ont été adressés. Ils démontrent encore — si besoin est — le caractère universel du combat autonomiste et socialiste.



Le Peuple Breton

## Du Parti Communiste Guadeloupéen

C'est pour nous cependant l'occasion d'exprimer notre satisfaction de l'intérêt que vous manifestez à notre lutte pour le respect du droit de notre peuple à l'Autodétermination et pour l'instauration à la Guadeloupe d'un statut d'Autonomie Démocratique et Populaire.

Le colonialisme français, lié à l'impérialisme américain, s'oppose par des moyens chaque jour plus dégradants aux aspirations démocratiques de notre peuple. Aux dernières élections, usant de la fraude électorale, de la corruption, des violences tant physiques que morales, le colonialisme a montré encore avec un cynisme inégalé, sa détermination d'empêcher coûte que coûte l'expression libre et honnête du suffrage universel.

Il va sans dire que le peuple guadeloupéen, les travailleurs et, à leur tête, les communistes sont plus que jamais décidés à poursuivre leur lutte de libération. Et pour parvenir au succès ils comptent sur la ferme solidarité de tous les peuples.

## De l'union des femmes guadeloupéennes

L'Union des Femmes Guadeloupéennes convaincue que l'émancipation véritable de la femme est conditionnée à la Libération de son pays, œuvre pour mobiliser des couches de plus en plus grandes de femmes guadeloupéennes dans la

lutte engagée pour libérer notre petit pays du colonialisme français qui depuis plus de trois siècles nous domine et nous opprime.

C'est pour cela que nous sommes solidaires de tous ceux qui luttent contre l'impérialisme et le colonialisme.

## De l'union des étudiants Guyanais

Camarades, nos deux peuples affrontent sur leur sol national des conditions concrètes spécifiques. Cependant, la lutte qu'ils mènent contre l'exploitation et l'oppression se rejoint et ce, d'autant plus que le peuple breton et le peuple guyanais combattent le même ennemi principal : l'impérialisme français.

En effet, c'est la politique colonialiste française qui en Bretagne comme en Guyane domine la réalité de nos pays. Dans ce sens, nos peuples et les organisations conséquentes qui les représentent devront intensifier leurs rapports. En nous invitant à leur 14<sup>e</sup> congrès les camarades de l'U.D.B. nous permettent d'avancer encore plus sur cette voie. La popularisation des luttes respectives de nos peuples contribuera effectivement à renforcer les liens de solidarité anti-impérialistes qui unissent tous les peuples du monde (...).

**Vive la lutte des peuples breton et  
Guyanais !!!**

**Les peuples du monde vaincront !!!**

## De l'union générale des travailleurs réunionnais en France

Depuis bientôt trois siècles, la Réunion est une colonie française. Ce « confetti de l'empire » a connu tous les avatars d'un impérialisme obstiné dans sa domination. D'ancienne colonie chargée de fournir la métropole en denrées agricoles rares, notre pays est devenu un marché gardé pour les monopoles capitalistes doublé d'une place forte pour l'armée française (...).

Dans le long combat mené pour faire reconnaître le droit du peuple réunionnais à disposer de lui-même et auquel participe l'émigration, toute lutte engagée contre l'impérialisme politique, économique et culturel français est, pour nous, un vif encouragement et un gage de succès.

En ce sens, la lutte du peuple breton derrière les organisations qu'il s'est choisi, est un acte vivant de solidarité anti-impérialiste.

Nous remercions vivement l'Union Démocratique Bretonne d'avoir, à travers nous, associé notre peuple à ce combat.

### DELEGATIONS PRESENTES AU CONGRES CHARTRE DE BREST

- UPG
- PSAN provisionnel : a décrit la lutte de l'opposition nationaliste catalane depuis la mise en place du statut d'autonomie
- EHAS-HASI : mêmes tensions en Euskadi-Sud qu'en Catalogne-Sud - Euskadi-Nord : 2 candidats d'EHAS avec des résultats semblables à ceux de l'U.D.B.
- Cymru Goch : lutte contre le racisme qui se développe au Pays de Galles (Front National d'Enoch Powell)
- Sinn Féin : message de Tomas Mac Giolla.

### AUTRES DELEGATIONS

- Val d'Aoste : lutte contre l'assimilation culturelle et l'aliénation économique de l'état italien
- Plaid Cymru : ne pas oublier la présence de militants socialistes au sein du Plaid.
- MPAIAC
- Parti Socialiste Andalou : prise de conscience du peuple andalou qui se développe très vite depuis quelques mois salués par le congrès
- Parti Socialiste Chilien
- Amicale des Algériens en Europe
- Représentant du ZAPU (Zimbabwe) : large tour d'horizon sur la situation en Afrique Australe, et l'intervention des puissances impérialistes. Nécessité d'organiser le soutien y compris sur le plan humanitaire

## Tomas Mc Giolla, Président du Sinn-Féin

Camarades,

Des liens très étroits existent entre nos deux partis depuis un certain nombre d'années, et particulièrement à travers la Charte de Brest. Il y a une très grande similitude dans les analyses que nos deux partis ont développées pour définir les moyens de parvenir à la défaite de l'impérialisme dans nos deux pays. Nos perspectives sont les mêmes. Nos positions concernant le terrorisme en sont un exemple. Ensemble nous comprenons la différence fondamentale qui existe entre les mouvements terroristes et les mouvements de libération nationale. Des récents événements l'ont clairement montré dans notre pays où nous nous opposons depuis le début à la campagne d'attentats des Provos. Nous avons mis en évidence qu'elle n'était pas nécessaire et qu'elle était même contre-révolutionnaire.

Ne vous méprenez pas : nous ne sommes pas des pacifistes. Mais il faut revenir quelque peu en arrière. L'organisation de masse du peuple, sous la bannière des Droits Civils, atteignait presque la victoire en 1970. Le Gouvernement britannique était acculé devant l'opposition de l'opinion mondiale à sa domination en Irlande du Nord. C'est à ce moment que les Provos se sont organisés et ont commencé leur campagne d'attentats.

Le résultat de leur travail a été la défaite et la désintégration de ce qui avait été péniblement construit, à savoir une lutte de masse, tandis que leur action favorisait une division sectaire dans la classe ouvrière entre catholiques et protestants (...).

Pendant ce temps le peuple irlandais souffre plus qu'il ne l'a jamais fait depuis que la lutte pour les Droits Civils a commencé en 1968. Le chômage est passé de 6 à 12 %, atteignant 30 % dans certaines régions. De grandes richesses minérales ont été découvertes au Sud du pays, qui commencent à être exploitées par des multi-nationales américaines. La recherche pétrolière a commencé cette année sur nos cô-

tes, et à nouveau ce sont des compagnies américaines qui toucheront les bénéfices de ces découvertes.

L'une de nos principales actions de propagande est d'ailleurs sur le thème de la protection de nos ressources naturelles en vue de créer des emplois. En termes d'investissements, les sociétés américaines sont devenues l'an passé le principal détenteur de capitaux dans l'industrie irlandaise, dépassant pour la première fois les investissements britanniques (...).

Nous sommes convaincus que l'Amérique se prépare à l'éventualité d'un retrait des Britanniques au cours de la prochaine décennie. Toute notre propagande et nos analyses font désormais référence à l'impérialisme anglo-américain. Nous nous organisons en vue de préparer la mentalité du peuple irlandais à s'opposer à l'intervention américaine et l'installation de bases américaines en Irlande. Malheureusement notre peuple est très pro-américain !

Notre pays souffre ainsi de son intégration au Marché Commun. Ainsi on a fait main-basse sur notre industrie des pêches, et maintenant Bruxelles indique aux pêcheurs irlandais où et quand ils peuvent pêcher dans leurs propres eaux. Nous nous sommes battus pour une zone exclusive de 200 milles, puis aujourd'hui de 50. Si nous y parvenions, alors ce serait l'Irlande qui déciderait qui pourrait pêcher dans ses limites. Les premières personnes à qui elle accorderait des licences, seraient les pêcheurs qui ont toujours pêché traditionnellement dans nos eaux, c'est-à-dire les Bretons, les Basques et les Galiciens. Mais maintenant ce sont d'autres intérêts supérieurs qui décident !

Nous avons beaucoup de choses en commun dans notre lutte pour l'autodétermination et le socialisme. Nous devons travailler ensemble de façon encore plus étroite. Vive la solidarité entre les peuples breton et irlandais.

Dir Pobal na h Eireann agus an Pobl Vreizh.

## Du PSAN (officiel)

Camarades, à l'occasion de la célébration du Congrès de l'U.D.B., le Parti Socialiste de libération nationale des Pays Catalans veut faire arriver son soutien à la lutte du peuple travailleur breton contre l'impérialisme. Comptez avec nous dans votre lutte, qui est la nôtre, pour l'autonomie aujourd'hui, demain pour le socialisme et la libération nationale.

## De lutte occitane

Notre fraternel salut à votre congrès n'est pas l'expression seulement d'une solidarité un peu abstraite ou sentimentale mais notre salut est basé sur la conviction que le développement d'organisation telle que la vôtre est essentiel

à notre combat et sur l'espoir que la coordination de nos actions pourra se renforcer à l'avenir.

## Du MPS (Mouvement du Peuple Sarde)

De la Bretagne à la Sardaigne, de la Galice à l'Irlande existent des buts communs (et la CdB en est, en petit, la manifestation plus importante) et une solidarité toujours grandissante qui donnent des coups à l'impérialisme. La lutte de chacun de nos mouvements, dans sa propre spécificité (aujourd'hui nous avons une grande croissance dans la lutte pour nos droits culturels et linguistiques et vous avez eu les élections qui ont sûrement permis de rendre plus populaire votre Programme Démocratique et vos buts) c'est la garantie du renforcement de notre stratégie commune.

## Peuples opprimés

### EUZKADI

La marée noire de l'« Amoco Cadiz » a été l'occasion pour le député R.P.R. de Biarritz d'organiser au casino un concert « destiné à aider les sinistrés bretons ». Destiné aussi à prouver la solidarité entre les villes touristiques « quant à la disparition de toute trace de marée noire pour la saison prochaine »... Heureusement pour la Bretagne, nos camarades du Parti basque E.H.A.S. ont déjoué l'opération publicitaire du notable. En dénonçant les vrais responsables : « Qu'ont fait M. de Poulpique (ex-député R.P.R. du Léon), Marie (député R.P.R. de Biarritz) et le gouvernement avant la catastrophe ? ». En développant une véritable solidarité dans le cadre de la charte de Brest : à l'entrée du casino où B. Marie jouait les dames-patronnes, les militants de E.H.A.S. distribuaient le texte du tract que l'U.D.B. a diffusé à des milliers d'exemplaires en Bretagne.



### POLYNÉSIE

Depuis le 10 mai comparaissent devant la cour d'assises de Papeete Charlie Ching et 10 indépendantistes tahitiens, dont 4 risquent leur tête. Charlie Ching est le leader du mouvement séparatiste « Te Taata Tahiti Tiama » (Le Tahitien libre). Récemment, depuis sa cellule de prison, Charlie Ching s'est présenté aux élections législatives et a obtenu 2.100 voix (alors qu'il n'avait obtenu que 400 suffrages aux législatives partielles de 1977). Au lieu de traduire les accusés devant la cour de sûreté de l'Etat, le pouvoir colonial français a préféré la juridiction de droit commun des Assises, dans le silence des îles du lointain Pacifique, en les inculquant de l'assassinat d'un P.D.G. métropolitain en août dernier. Les accusés nient ce crime mais revendiquent un attentat contre la poste de Papeete lors de la visite du ministre colonialiste Stirn le 12 août dernier.

# LE THÉÂTRE BRETONNANT SE PORTE BIEN

**L**E Centre Dramatique de Langue Bretonne créé il y a cinq ans à Brest, avait fait le pari de sortir le théâtre en breton de l'ornière où l'avaient à l'époque renfermé les amateurs d'activités de patronage. Ce pari est en passe d'être largement gagné par cette jeune troupe qui, au fil des ans, a su trouver et conquérir « l'introuvable » public bretonnant des villes et des campagnes. Et ceci, en dépit du scepticisme de certains beaux esprits. Dès le départ, la troupe a eu à cœur d'employer une langue populaire, simple et comprise de la majorité des bretonnants, ceux du milieu rural et du milieu urbain, en fait, tous ceux qui — à l'exception du vannetais — connaissent le breton parlé.

Cette année le Centre Dramatique de Langue Bretonne présente une pièce de Brendan Behan, un auteur irlandais : « l'otage ». Il s'agit d'une pièce tragico-comique qui raconte l'histoire cocasse d'un soldat anglais retenu prisonnier dans un bordel, en représaille contre la pendaison d'un

membre de l'IRA.

Au fil des ans, on peut constater que l'équipe qui a atteint un niveau très correct, grâce notamment au solide effort technique prodigué par Guillaume Kergourlay, comédien bretonnant du Théâtre du Bout du Monde de Rennes. Cette année, le bond en avant est spectaculaire. Malgré un rythme qui s'essouffle parfois, chaque acteur semble à l'aise dans son personnage : la « maquerelle » avec ses prétentions aux « bonnes manières », le vieux nationaliste borné, interprété magistralement par Rémi Derrien, un des piliers de la troupe, le père Patrick, roublard et prudent, et tous les autres...

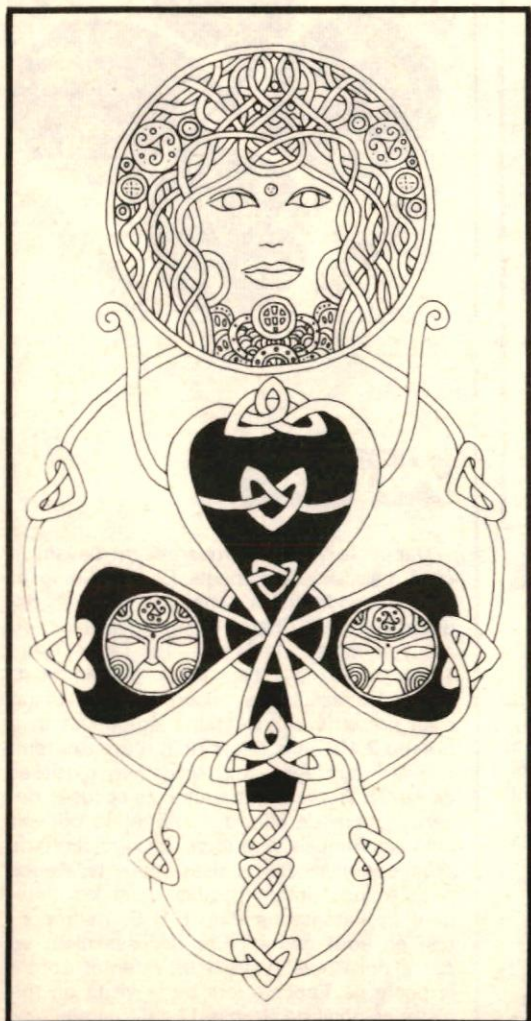
Dans l'ensemble une bonne interprétation, qui nous donne une idée de l'atmosphère irlandaise à Belfast, avec des situations qui nous rappellent parfois quelque chose. Ainsi, quand le vieux nationaliste exalté sort de la scène en faisant un grand discours enflammé en gaélique, les au-

tres, interloqués, le regardent et disent : « Ah, c'est vrai, c'est de l'irlandais ! Faut dire que lui, il a fait ses études à Oxford, tandis que nous, hein, on est d'ici, on connaît pas l'irlandais ».

Bonne route à cette pièce qui maintenant va faire le tour de la Bretagne... et de l'émigration, puisque la troupe ira la jouer dans la région parisienne.

En conclusion, on peut dire que le Centre Dramatique de la Langue Bretonne a non seulement franchi avec succès les écueils de l'amateurisme de patronage, mais a entraîné derrière lui la création d'autres troupes de théâtre bretonnant dans la région telles « Strollad ar Vro Bagan » et « Strollad c'hoariva Plougin ». A cet égard, le Centre Dramatique de Langue Bretonne fait figure de pionnier.

R.A.



L'affiche de la pièce de Brendan Behan, « Anostaj ».

## LE DROIT A LA DIFFÉRENCE

Le Front Culturel Progressiste Breton a inscrit parmi ses propositions le point suivant : « Recrutement préférentiel, par les municipalités bretonnes d'animateurs culturels compétents en matière de langue et de civilisations bretonnes ».

On pensait que le Parti Socialiste était signataire de cette revendication. Et pourtant... quand un conseiller UDB d'une grande ville de Bretagne-Sud a entrepris de défendre ce point de vue en commission culturelle, il s'est fait traiter de « raciste » par un adjoint PS !

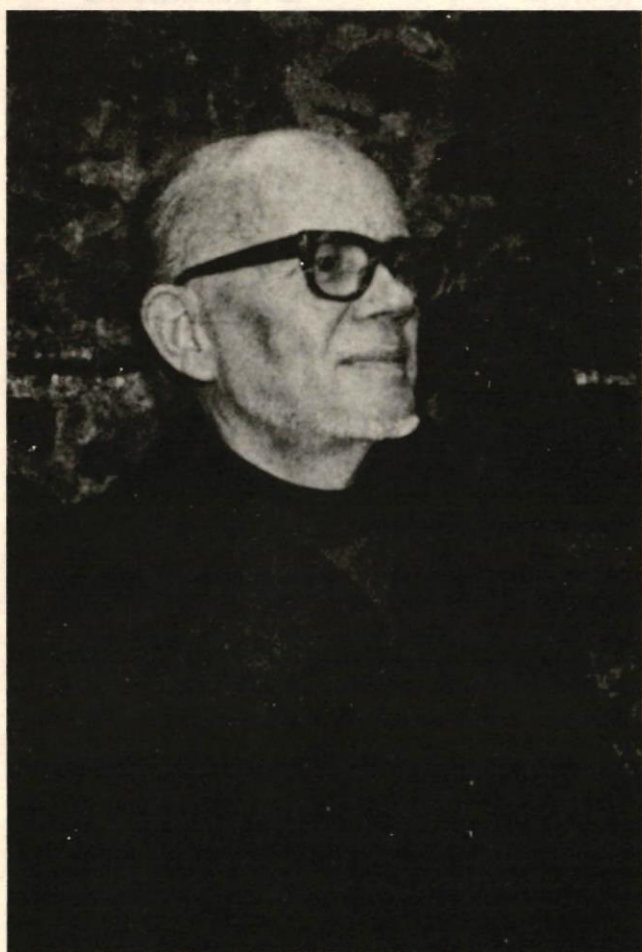
On pensait également que le PS revendiquait l'appartenance de la Loire-Atlantique à la Bretagne. Et pourtant... quand Marie Jacq, nouveau député de Morlaix monte à la tribune de l'Assemblée Nationale, pour interroger Barre à propos de la marée noire, elle le fait « au nom de tous les élus bretons du groupe socialiste, (ses) amis Jagoret, Le Drian, Le Pensec ». On avait pourtant cru remonter que la Loire-Atlantique comptait trois députés PS : Chénard, Evin et Autain...

Mais ne dramatisons pas ces bavures. Elles font sûrement partie de ce droit que l'on appelle le droit à la différence, et qui s'exerce sûrement aussi à l'intérieur du Parti Socialiste.

# EN BRETON DANS LE TEXTE

Par Yann-Ber PIRIOU

## Pinvidigezh ar paour



Goulven Jacq  
photographié  
en 1977

Ce sont encore des souvenirs que raconte Goulven Jacq dans ce joli petit livre de 162 pages qui a obtenu le Prix Langleiz en 1977. Les amoureux de Plougastel-Daoulas ne liront pas sans nostalgie ces évocations d'un temps et d'un pays perdus. Rude époque pourtant que ce premier quart de siècle. Les enfants ne mangeaient pas toujours à leur faim et le vin rouge faisait, paraît-il, encore

plus de victimes qu'aujourd'hui ! ... Mais chez les parents de l'auteur, la pauvreté réelle des ressources n'excluait pourtant pas certaine richesse dont nos contemporains ont parfois perdu le secret. Il est vrai que chez Yann Ar Marichal et Anna Ar Solier, les petits ne sont jamais allés se coucher le ventre vide. Ceci explique sans doute un peu cela.

Le sujet, on le voit, n'est pas sans

### TOUS LES LIVRES

Rayon spécialisé : « Bretagne »

LIBRAIRIE GUEUGNON - Rue du Port - LORIENT

## LANGUE BRETONNE

rappeler un peu celui du « Cheval d'Orgueil » dont l'édition en langue indigène n'est plus évoquée par personne...

**Pinvidigezh ar Paour**, lui, ne sera jamais traduit en français. Goulven Jacq qui, outre le breton et le français, pratique couramment l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le russe, le suédois et le hollandais, sait qu'un traducteur est toujours un traître. Lui il a surtout voulu témoigner sa fidélité à des gens et à un monde qu'il n'a jamais cessé d'aimer. Passéisme ? Peut-être bien. Et pourtant. Est-ce vraiment être passéiste à l'heure de l'**Amoco Cadiz**, que de se souvenir de ces époques où le temps n'était pas encore devenu de l'argent et où sans redouter l'intoxication, le dernier des gueux pouvait encore se régaler de berniques et boire à l'eau des fontaines ?

## Trésor du breton parlé

Epuisé depuis plus d'un an, voici enfin réédité le tome II de l'œuvre de Jules Gros. Ce livre est un instrument de travail indispensable à tous les écrivains, professeurs et étudiants. C'est le complément nécessaire de tous les dictionnaires. Aucun mot n'y est isolé. Tous les vocables sont donnés dans leurs contextes habituels, dans des phrases prises sur le vif, au cours des conversations quotidiennes des paysans et des marins trégorrois. Cette particularité garantit leur caractère naturel, vivant, utile, et souvent amusant.

Toutes les phrases sont suivies de leur traduction en français correct.

## Istor ur banne te

Bien qu'il soit considéré comme un des plus grands écrivains polonais actuels, Adolf Rudniki est assez peu connu du public occidental. Il n'est pourtant pas suspect de complaisan-

ces à l'égard des régimes de l'Est. Cela aurait dû logiquement lui valoir quelque considération de ce côté. Seulement voilà ! Adolf Rudniki a le mauvais goût d'exercer aussi son esprit critique à propos du monde occidental et plus particulièrement de la France, qu'il connaît bien. Il a ainsi pu constater que la liberté et la justice ne sont pas non plus aussi respectés qu'on veut bien le dire, au Pays des Droits de l'Homme.

Une histoire de thé est une courte nouvelle qui a été interdite par la censure polonaise. Elle a été traduite en breton par Per Denez pour le numéro 184 d'Al Liamm, avant la parution de la traduction française. C'est donc le texte publié dans Al Liamm qui sert de référence au Copyright

Mondial.

Notons enfin qu'en témoignage d'amitié envers notre pays Adolf Rudnick a accepté d'abandonner ses droits sur la version bretonne.

- **Trésor du breton parlé** (Tome II)  
Edition - Diffusion : Librairie Bretonne, Giraudon, 30, rue de Keranpont, 22300 Lannion, prix : 75 F.
- **Pinvidigezh ar Paour gant Goulven Jacq**  
Editions Al Liamm. Venelle Poulbriken. St-Marc, 29200 Brest.
- **Istor ur bonne te**  
In Al Liamm, numéro 184 (septembre - octobre 1977).



le Peuple Breton

l'école « Diwan » de Plonéour-Ménez.

- Le 17 juin  
à CHAMBOURCY (78)  
Fest-nos au gymnase de la Chataigneraie, organisé par le cercle culturel breton « Ganéoc'h » de Saint Germain en Laye et de environs.
- Le 18 juin  
à ST-VINCENT-SUR-OUST  
Bal breton, à Ti Kendalc'h, à partir de 15 h.  
à TEILLE (44)  
Fest-nos de la St-Jean, dans le cadre de la quinzaine de Nantes et du Pays Nantais.
- Le 21 juin  
à NANTES  
Fest-nos au F.J.T. de l'île Beaulieu, organisé par le cercle breton de Nantes.
- Le 24 juin  
à NANTES  
Fest-nos vras dans la cour du château des Ducs, avec des chanteurs, des sonneurs et des groupes folk du Pays Nantais.  
à MORLAIX  
Fest-nos vras à Langolvas, dans le cadre de la Fête du Peuple Breton, avec les Sœurs Goadec et les Bleizi Ruz
- Le 1<sup>er</sup> juillet  
à Derval (44)  
Fest-nos organisé par l'association sportive dervalaise.
- Le 2 juillet  
à LE HEZO (56)  
Fest-nos avec les sonneurs du Bagad de Rhuys, organisé par l'école publique.

## FESTOÙ-NOS

Le P.B. publie désormais chaque mois gratuitement l'annonce des festoù-nos de Bretagne et de l'émigration. Si vous avez connaissance d'un fest-nos, si vous en organisez un, si vous y chantez, vous pouvez nous prévenir par simple lettre jusqu'au 20 de chaque mois. Parution assurée si vous précisez l'organisateur.

- Le 10 juin  
à Derval (44)  
Fest-nos organisé par le Comité des Fêtes.
- Le 10 juin  
à ST-IGNEUC (22)  
en Jugon-les-Lacs  
Bal breton à 21 h, avec « La Boutesoule » et des chantous gallos, organisé par le comité culturel gallo-breton « La Petrelle » de Jugon-les-Lacs.
- Le 11 juin  
à LA FEUILLEE (29)  
Fest-nos dans le cadre de la fête de

## ARTISANAZ BRETON

Chapelle de TRONOEN  
en St-Jean-Trollimon

40 artisans exposent toute l'année soies, bijoux, poterie et tissages...

● **chouannerie  
et  
archaïsme**

● **chouannerie  
et  
intégration  
« nationale »**

● **chouannerie  
et  
biens nationaux**

# Les mouvements chouans en Bretagne

Nous allons publier pendant quelques numéros une étude de notre camarade R. Leprohon. Ce texte a déjà été édité en une seule livraison dans la revue « Skol Vreizh » (n° 53) (1) ; mais nous avons pensé qu'étant donné l'intérêt du sujet abordé (les divers visages de la Chouannerie bretonne), le P.B. se devait d'éditer cet article.

(1) Skol Vreizh - Run Avel - 29210 Plourin-Morlaix.

## 1. — CHOUANNERIE ET ARCHAISME

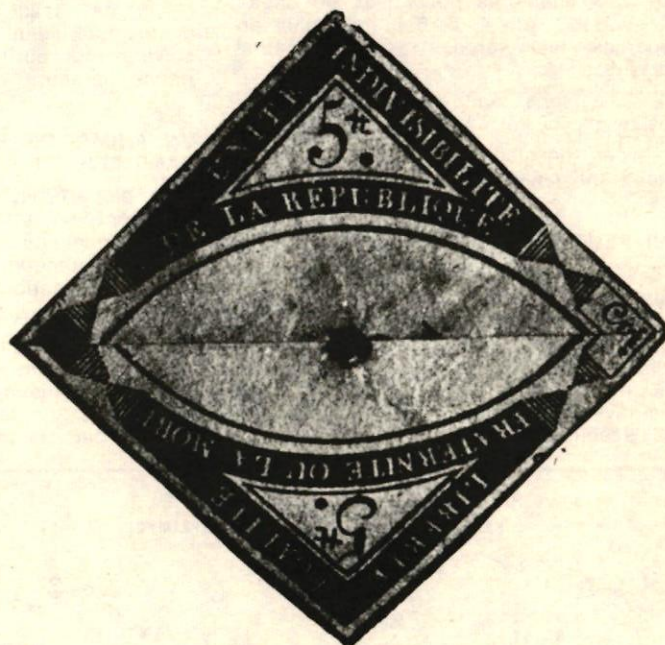
Un certain archaïsme des mentalités préparait sans doute mal les paysans de l'intérieur breton aux changements révolutionnaires. Lorsque la Révolution aura déçu leurs espérances, ces paysans se lèveront contre un régime qu'ils n'avaient peut-être pas vraiment souhaité. L'historien Le Roy - Ladurie (dans un article d'« Annales E.S.C. » - janvier 1974) note qu'avant 1789 la Bretagne est une région de (relative) tranquillité sociale. Les motifs en sont multiples, parfois peu clairs. **En particulier, l'absence marquée de grands changements sociaux au XVIII<sup>e</sup> siècle explique peut-être la passivité des paysans.** L'Armorique des lumières ne connaît en effet ni révolution démographique (au contraire, le siècle est une période de déclin dans ce domaine), ni alphabétisation massive (breton et gallo concurrencent très fortement le français dans l'usage quotidien), ni pénétration en profondeur du capitalisme portuaire pourtant encore dynamique.

La « révolution des enclosures » ne traumatise personne entre 1750 et 1780 en Bretagne puisqu'elle y est accomplie depuis des siècles... La seigneurie bretonne trouve donc assez facilement son équilibre : plus elle est archaïque, moins elle est contestée. Ce sont les paysans modernes, aux aspirations capitalistes, qui sont les plus hostiles, en France, au régime féodal qui freine leur volonté de progrès capitaliste. En Bretagne, aucun changement social d'envergure qui donnerait une âme capitaliste à la ferme du domaine seigneurial ne vient perturber la monotonie des rapports sociaux dans l'Argoad. De 1676 à 1789, les paysans bretons ne s'insurgent guère...

## 2. — CHOUANNERIE ET INTEGRATION « NATIONALE »

La Bretagne était mal intégrée à la Nation française et n'a pas perçu comme d'autres provinces la solidarité nécessaire à la survie de la Révolution. Comment se fait cette intégration ? Par la perception du danger étranger, du risque d'invasion, de guerre. **La France paysanne, patriotique, c'est la France céréalière de l'Est et du Centre, placée sur la route historique des invasions :** les paysans champenois

qui voient passer la berline royale fuyant la capitale en juin 1791, savent que ce sont la guerre et l'invasion étrangère que l'équipée de Louis XVI risque de déclencher. Et ils arrêtent le fugitif. En Bretagne, la minorité « bleue » sera principalement celle des



Assignat plié, signe de ralliement utilisé par les Chouans.

(Musée de Bretagne, Rennes.)

franges maritimes (l'Armor) que distinguent non seulement des structures sociales et des intérêts économiques originaux mais encore la connaissance et la tradition (à travers l'institution de la milice côtière) de la lutte anti-anglaise. L'historien Duby note au contraire que la France profonde des masses paysannes les plus lointaines, doublement lointaines par leur situation périphérique et par l'isolement bocager, loin des champs de bataille, est une France d'intégration nationale incomplète, où l'on pourra longtemps encore trouver normal de se dérober au service militaire, voire de se révolter contre la Nation, si un grave motif y pousse.

# LES AUBERGES DE JEUNESSE

## LES AUBERGES DE JEUNESSE

Un moyen de découvrir le monde, et même son propre pays. Les auberges de jeunesse ont un réseau particulièrement bien fourni en Bretagne, et, à la veille des vacances d'été, le « Peuple Breton » vous les présente en signalant également leurs animations particulières.

## QUE SONT LES AUBERGES DE JEUNESSE ?

Les Auberges de Jeunesse ne sont pas des hôtels à bon marché : ce sont des centres réservés aux garçons et filles, dont les buts sont de favoriser les rencontres entre des jeunes de tous les pays. La Fédération Unie des Auberges de Jeunesse, qui gère près de 200 installations en France, est une association sans but lucratif, régie par la loi de 1901.

Dans une auberge de jeunesse, l'usager trouvera toujours :

- une ou plusieurs salles, pour le séjour et la détente,
- des chambres collectives de capacité variable (de 4, 6, 8 lits ou plus et séparées filles-garçons) ou de petits dortoirs,
- des blocs sanitaires (douches, lavabos, w.c.),
- des possibilités de cuisine individuelle ou collective suivant les auberges.

## QUI PEUT LES UTILISER ?

Les adhérents, c'est-à-dire tous les jeunes de 14 à 30 ans, garçons et filles, porteurs de la carte individuelle de l'Association, qu'ils soient ouvriers, employés, étudiants, enseignants, techniciens, etc... Cette carte est valable pour l'année civile, c'est-à-dire du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre.

## EST-ON LIBRE DANS LES A.J. ?

Sans aucun doute, autrement, les auberges failliraient à leur vocation. Chacun organise son voyage comme il l'entend, s'arrête où bon lui semble, arrive et repart à son gré...

Il existe cependant dans les auberges de jeunesse une règle de vie collective qui précise que « toute propagande politique ou religieuse est interdite », ce qui n'empêche nullement les « ajistes » d'échanger leurs points de vue sur des problèmes de la vie de tous les jours. Mais ces discussions se placent sur le plan des confrontations et d'une tolérance réciproque.

## COMMENT FONCTIONNENT LA F.U.A.J. ET LES AUBERGES DE JEUNESSE ?

A des degrés divers, chacun est responsable. Il y a la multitude des ajistes qui consacrent leur temps au fonctionnement des A.J. Ceux qui, en liaison avec le directeur de l'auberge — plus communément appelé « père aubergiste » — gèrent telle auberge, les groupes ajistes qui aident à l'animation et poursuivent tout au long de l'année l'expérience de leurs vacances.

## UN ANIMATION EST-ELLE PREVUE DANS LES A.J. ?

La plupart des auberges de jeunesse disposent en totalité ou en partie de l'équipement culturel suivant : discothèque, bibliothèque, magnétophone, appareils de projections fixes et cinéma, jeux divers...

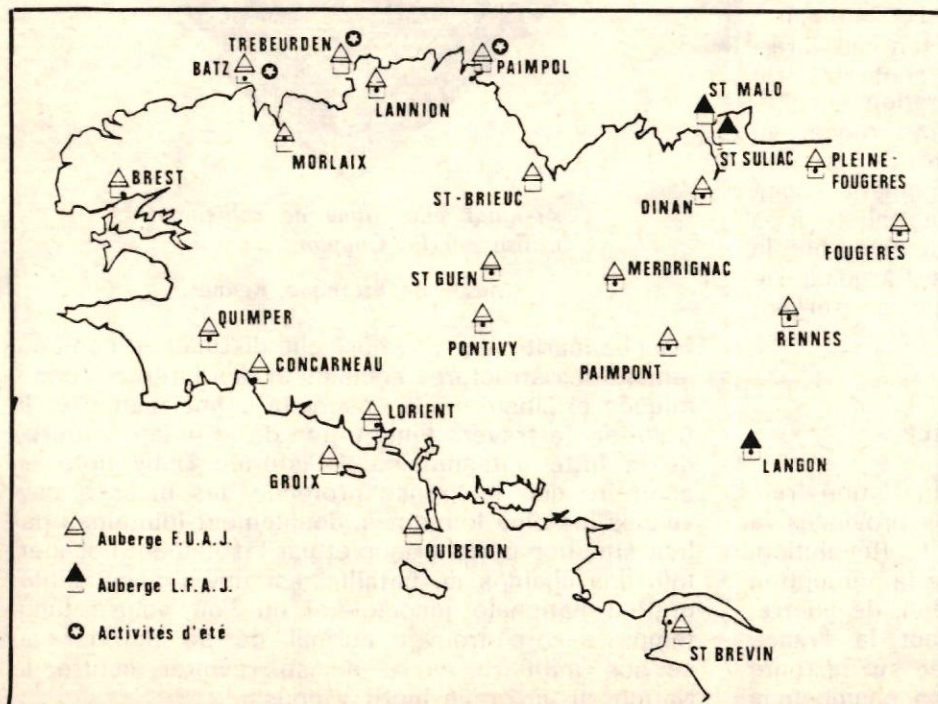
Et en règle générale, un effort est fait pour créer dans les auberges une ambiance détendue où chacun pourra s'exprimer sur le sujet de son choix. D'autre part, la participation à des acti-

vités multiples et variées, ainsi que la découverte de l'environnement géographique, culturel et social sont traditionnellement encouragés dans les auberges.

F.U.A.J. - 6, rue Mesnil,  
75116 Paris.

## LES AUBERGES DE BRETAGNE...

- **Brest (29)**, Quéliverzan, rue Gaston Ramon - Tél. (98) 45.07.60.
- **Concarneau (29)**, place de la Croix - Tél. (98) 97.03.47. **Initiation et perfectionnement à la voile.**
- **Dinan (22)**, Moulin de Méen (Vallée de la Fontaine des eaux) - Tél. (96) 39.10.83. **Tissage.**
- **Fougères (35)**, 11, rue Beaumanoir - Tél. (99) 99.22.06.
- **Ile de Batz (29)**, Créac'h ar Belloc'h, Tél. (98) 69.78.13 — **Voile et Nautisme : initiation et perfectionnement - Initiation à la croisière - Croisière côtière - Formation de moniteurs.**
- **Ile de Groix (56)**, A.J. du Méné Groix, ouverte du 16-06 au 31-08.
- **Langon (35)**, ouverte du 15-06 au 15-09 et en vacances scolaires - Tél. (99) 08.42.37.
- **Lannion (22)**, 6, rue du 73<sup>e</sup> Territorial - Tél. (96) 37.91.28 — **Randonnées pédestres : découverte du Trégor ; randonnées cyclistes.**
- **Lorient (56)**, rives du Ter, 5, rue Schoelcher - Tél. (97) 37.11.65.
- **Merdrignac (22)**, terrain de camping route de Dinan, ouverte du 1-07 au 15-09.
- **Morlaix (29)**, 3, route de Paris - Tél. (98) 88.13.63 — **Randonnées pédestres : découverte du Léon.**
- **Paimpol (22)**, rue Henri Dunant - Tél. (96) 20.83.63 — **Tissage - Initiation au travail de la terre - Initiation au tournage.**
- **Pleine-Fougères (35)** à 12 km du Mont-St-Michel.
- **Pontivy (56)**, 15, rue du Général Quinivet.
- **Quiberon (56)**, « Les Filets Bleus », 45, rue du Roch-Priol - Tél. (97) 52.64.28 et 50.15.54.
- **Quimper (29)**, Avenue des oiseaux, Bois de l'Ancien Séminaire - Tél. (98) 95.34.04.
- **Rennes (35)**, 40, rue Montaigne - Tél. (99) 50.52.67.
- **St-Brevin-L'Océan (44)**, La Pinède, Avenue Foch - Tél. (40) 27.25.27.
- **St-Brieuc (22)**, Ti-Koat, rue Alphonse Daudet - Tél. (96) 61.29.33 — **Chantier d'art - Cyclotourisme en Bretagne.**
- **St-Guen (22)**, à 5 km du Lac de Guerlédan — **Sculpture sur bois dur - Poterie.**
- **St-Malo (35)**, 37, av. du Père Umbricht - Tél. (99) 56.15.52.
- **St-Suliac (35)** - Tél. (99) 58.40.24.
- **Trébeurden (22)**, A.J. du Toeno - Tél. (96) 35.52.22 — **Potrie - Initiation et perfectionnement à la voile - Plongée sous-marine - Randonnées équestres.**



# CHANTONS LA MARÉE NOIRE !

## • ILS SE MEURENT NOS OISEAUX •

Il y a déjà onze ans que Glenmor a créé cette chanson, quand le magma vomi des entrailles du « Torrey Canyon » avait souillé les côtes du Trégor et que la Bretagne découvrait avec stupeur ce qu'était une marée noire. Aujourd'hui, ces onze années, qui auraient dû murir leur moisson de prévoyance et de savoir-faire ont été comme effacées d'un seul coup, et Glenmor a de nouveau enregistré son beau cri de colère, accompagné cette fois par Alan Stivell à la harpe et Fanch Bernard à la contrebasse. Cette chanson sert de titre et d'enseigne à un disque émouvant qu'une quinzaine d'artistes ou de groupes musicaux bretons dédient aux victimes de la dernière (?) marée noire.

A part cette première pièce, le disque est un montage d'enregistrements pré-existants. Cela s'entend un peu, à travers un niveau de souffle parfois trop fort, mais ce n'est pas grave. Les feux de l'actualité aidant, et sauf coup de poignard dans le dos par les circuits de distribution, cette œuvre composite, dont il faudrait citer toutes les contributions, est appelée à une certaine diffusion auprès d'un public habituellement étranger à la musique bretonne. De ce point de vue, à travers la variété des genres et des terroirs présentés, à travers l'équilibre d'une sélection qui privilégie des arrangements modernes réussis tout en faisant une juste place à l'interprétation traditionnelle pure, cet album est un excellent ambassadeur auprès des non-initiés et devrait les inciter à vouloir en découvrir davantage. Un ambassadeur et aussi un symbole, proclamant que la Bretagne ce n'est pas seulement des plages (souillées) et des oiseaux (mazoutés), mais aussi un peuple, méprisé à travers les marées noires et tout le reste, qui reprend ici la parole en levant un coin de voile sur sa culture originale.

Une grande dignité, donc, qui contraste singulièrement avec le cas d'un autre disque, le « Sauvons la mer » d'Alain Barrière et autres Tino Rossi, patroné par quelques journaux parisiens et diverses officines du show-business français. Disque qui présente d'ailleurs en couverture de pochette un tracé bien français des côtes de Dunkerque à Bayonne, où la Bretagne est précisément réduite à une tête d'oiseau mazouté : les cons, ils vendront donc quand même toujours la mèche ! Bel exercice de récupération empressée donc, dans le piège duquel il importe de ne pas tomber, d'autant que les bénéfices sont vaguement promis « aux » victimes de la marée noire, sans qu'on sache lesquelles. Quant à la façon dont la manne sera distribuée, la seule chose qu'on connaisse est la remise d'un chèque à l'un de nos titulaires notables coloniaux dont la seule fonction est d'aider la Bretagne à crever sans trop de douleur ni de révolte.

« Ils se meurent nos oiseaux » a, en matière de finances aussi, l'avantage de la décence : l'argent ira au Comité Local des Pêches de Brest et à la SEPNB. Un choix parmi bien d'autres possibles, mais qui a le mérite d'annoncer clairement la couleur. Il est d'autant plus choquant de voir certains en abuser comme ce supermarché brestois qui utilise l'affiche de

\* UN DISQUE QU'ON DOIT ACHETER

\* UN AUTRE QU'ON PEUT ACHETER

\* UN TROISIÈME QU'IL FAUT EVITER

*ils se meurent nos oiseaux ...*

STIVELL. GLENMOR. SERVAT. LES SŒURS GOADEC.  
BAGAD KEMPER. JEGAT & IHUEL. SONERIE DU DIAOULED AR MENEZ.  
DJIBOUDJEP. OGHAM. SATANAZET. AVEL NEVEZ.  
BREIZERIEN. LES SŒURS REMINIAC. LE HEGARAT & TROVEL.



présentation du disque breton (avec indication des bénéficiaires) pour vendre son faux-frère français. Si ce n'est pas vraiment une escroquerie, ce n'est pas non plus très honnête.

Un troisième disque m'a laissé une impression mêlée, c'est « La Marée noire » de Ballon noir, distribué par CBS et vendu « au profit des Associations Ecologiques ». Lesquelles ? N'y a-t-il pas là aussi un peu de récupération ? Ce disque a été présenté comme conçu spécialement pour l'événement, et l'on y trouve aussi un caractère composite, avec une quinzaine de groupes ou d'artistes interprétant chacun une œuvre. Ce sont en majorité des Bretons, mais on trouve aussi Gilles Vigneault, des groupes de folk français, etc... Il était ambitieux de vouloir faire un disque, essentiellement de création, dont le contenu aurait un rapport direct avec la marée noire. Hélas, les bonnes intentions ne suffisent pas, et l'on trouve des prestations tout à fait lamentables, comme cel-

les de Manu Lannhuel, Emmanuelle Parrenin ou François Béranger. Les pièces instrumentales, par contre, tirent beaucoup mieux leur épingle du jeu, même si la très grande différence d'intention entre Dan ar Bras, Tal Iessin et Bouzouki et Robine, par exemple, oblige à une difficile gymnastique d'oreille et d'esprit. En matière de chanson, à signaler la réussite de Gilles Servat (c'est la faute au pétrole) et surtout Michel Buhler (Au bord de la rivière).

En bref « Ils se meurent nos oiseaux » est un disque **qu'il faut** acheter, « Sauvons la mer » un disque à éviter et « La marée noire » un disque **qu'on peut** acheter. Il y a aussi un quatrième enregistrement « marée noire », par un « groupe breton » au nom plus connu en géographie qu'en musique et probablement aussi bidon que l'association au profit de laquelle le disque est vendu. Mais ce n'est même pas la peine d'en parler.

J.L.F.

# RÉACTIONS

Cliché le Peuple Breton/Fournier



## A PROPOS DE L'AVORTEMENT

### AUSSI INCONGRU QU'UN ROBOT PRENANT LA PAROLE

Le dossier Avorter en Bretagne paru dans le numéro de mars du PB prête à la critique dans la mesure où il émane d'un document de la section bretonne du planning familial sans apporter une réflexion originale et approfondie de l'UDB elle-même sur le problème. Son défaut est de présenter la situation de l'avortement en Bretagne sous un aspect un peu misérabiliste, sans faire état des luttes et des actions menées par les femmes, notamment au rassemblement de Quimper organisé par le Planning Familial en 1977.

Cela étant, outre l'intérêt de dénoncer une situation pénible pour beaucoup de Bretonnes, cet article a le mérite de susciter des réactions d'une violence et, dites-vous, d'une ampleur assez impressionnantes, révélatrices d'un état d'esprit qui ne doit pas rester dans l'ombre.

Les deux lecteurs médecins qui vous reprochent d'être un « journal à cancans », de tomber dans le style « Ici-Paris » ou « France-Dimanche » ne saisissent tout simplement pas que dans ces journaux, les femmes sont l'objet de commérages, et non comme dans le PB les sujets de leur propre parole. Habités à exercer un pouvoir ils présentent tout propos de femme comme venant d'un être en état d'infériorité, donc suspect de mensonge a priori. Les travailleurs hospitaliers ont été les premiers à dénoncer ce qu'ils ont appelé « la grande misère des hôpitaux ». Mais une femme qui relate les conditions déplorables dans lesquelles elle a vécu une hospitalisation dans sa chair et son esprit, cela paraît scandaleux et, à la limite, aussi incongru qu'un robot ménager prenant tout à coup la parole. Comme le manque de respect de l'autre fait toujours boomerang, les médecins qui, au nom de la loi, croient devoir demander aux femmes des justifications, des mea culpa, et parlent d'immaculée conception (Ah! la religion...), ne doivent pas s'étonner de recevoir d'elles des réponses fantaisistes, destinées de toute évidence à protéger leurs motiva-

tions profondes, qui ne regardent qu'elles. Comment peut-on traiter une femme en irresponsable et exiger qu'elle prenne ses responsabilités dans le domaine de la contraception ?

Vos correspondants posent dans l'ensemble la question de l'avortement et de la contraception dans l'absolu, sans tenir compte de la nécessité. En fait, c'est à l'école que devrait avoir lieu l'information sur les problèmes sexuels. Sur le plan physiologique bien sûr, mais aussi dans l'espace : parlez donc aux Chinois, par exemple, de discipline alors qu'en cas d'échec de la contraception ils n'ont pour l'instant d'autre alternative que la stérilisation imposée pour faire face à une démographie destructrice. Et dans le temps : nos ancêtres n'étaient en principe ni grecs ni romains, mais celtes. Ils n'avaient pas la notion (vieillesse) de licence, mais celle, tout à fait moderne de libre-arbitre. Pour ne citer qu'un exemple de leur état d'esprit, ils pratiquaient une forme d'accouchement sans douleur qui consistait à faire intervenir des clowns dans leurs « hôpitaux ». L'Eglise, elle, ne plaisantait pas : elle interdira aux médecins l'étude du corps humain, aux sage-femmes celle de la médecine, si bien que les accouchements et les avortements seront pendant des siècles de véritables boucheries, avec un taux de mortalité et de malformations énorme. Et rappelons une fois de plus que Hitler faisait exécuter les sage-femmes avorteuses à la hache. Lorsque, à la question « Avez-vous eu du remords après avoir avorté ? », une femme répond « Non, on avait trop de misère pour avoir du remords », on croit entendre la voix de milliers de martyres.

Il faut aussi se demander pourquoi, le taux d'avortements déclarés étant en Bretagne équivalent à la moyenne hexagonale, la demande est chez nous nettement plus forte. La marasme économique, l'insécurité de l'emploi ont certainement un rôle important.

Sans pratiquer l'amalgame entre les réactions des correspondants du PB, on peut penser que leurs positions, toutes hostiles à des degrés divers au droit des femmes à disposer de leur propre corps, donnent une idée du

climat psychologique dans lequel les bretonnes peuvent pratiquer la contraception aujourd'hui.

L. Riou, Quimper.

### JOURNAL PHALLOCRATIQUE LE PB,

Quelques mots à propos des réactions masculines que vous avez choisi de faire paraître à la suite de l'article sur l'avortement dénonçant des faits réels, non exagérés et non spécifiques de la Bretagne d'ailleurs. Pourquoi le PB choisit-il 4 lettres d'hommes sur 4 pour commenter l'avortement qui concerne, je crois, d'abord les femmes ? (...) Les lecteurs choisis sont assez « gratinés » dans leur genre. Discours phallocratique, paternaliste (dans le cas de M. Kervella qui se fait l'avocat du personnel de Carhaix), catho...

Je peux vous dire que j'en ai assez d'entendre et de lire (ou de vivre) les commentaires de ce qui est bon ou mauvais pour la femme ; j'en ai assez des hommes qui ne parlent jamais d'eux (...)

Il m'est agréable de lire dans le PB des informations, commentaires, etc... sur la Bretagne parce que je me sens Bretonne et différente des Normands, par exemple, et donc d'une façon solidaire de votre lutte parce qu'elle me rencontre. En revanche, la lecture de ces 4 lettres m'a mise en face d'une autre réalité. Au PB comme dans n'importe quel journal de droite ou de gauche, je retrouve le même phallocratisme (...).

M.P. Le Gac, Rouen.

Vous nous faites là un bien vilain procès d'intention. Nous pouvons vous assurer que si nous avons publié ces quatre lettres, c'est qu'elles étaient absolument représentatives du courrier reçu, et nous l'avons fait sans nous préoccuper de savoir si elles émanaient d'hommes ou de femmes. Ceci dit vous pouvez nous croire ou non, et continuer à nous traiter de phalocrates si cela vous chante. Nous répétons ici que nous avons été surpris

de la passion que nos lecteurs ont mis à nous répondre sur ce problème, et l'honnêteté voulait que nous engagions le débat. Ce n'est tout de même pas de notre faute si les premières lettres reçues émanaient toutes de farouches adversaires de l'avortement.

## OU EST LA VERITE ?

Dans votre journal de mars, j'ai lu votre article sur l'avortement. Je trouve de mon devoir de vous faire connaître mon avis sur ce point en tant qu'abonné à votre journal depuis plusieurs années. Il est certain que si l'avortement avait existé depuis le début du siècle avec l'intensité d'aujourd'hui, le problème du sous-emploi, de l'exode des jeunes aurait été réglé depuis longtemps. Ainsi on avance qu'en Finistère il se pratique en moyenne 120 IVG par semaine, tandis que le nombre de naissances a régressé de 13 800 en 1973 à 10 600 en 1976. Triste bilan en vérité, car le problème breton sera réglé faute d'individus, au nom d'une soi-disant liberté de la femme. A l'heure actuelle, l'homme progresse dans les soins apportés aux malades et handicapés de toute sorte et l'on augmente même la durée de vie des individus. Et l'on refuse à d'autres individus en puissance le droit à la vie. Alors où est la vérité dans une civilisation qui accélère d'un côté et freine de l'autre ? La Bretagne est un pays où l'on a respecté la vie de l'homme et surtout la maternité depuis toujours. L'avortement ne fait que la tacher de sang. En prenant parti comme vous le faites, vous reniez un passé et une civilisation (...) En réalité, je vous accuse de renier une continuité de civilisation parce qu'à l'heure actuelle 3 enfants peuvent déranger le confort bourgeois de certaines familles. Je peux vous dire que ce n'est pas toujours les gens qui ont élevé plusieurs gosses qui sont en train de parler d'avortement.

P. Canévet, Pont-l'Abbé.

## MALGRE LE VENT DE LIBERTE...

La lettre de R. Bridier m'a beaucoup surpris. Nous n'étions pas habitués à de tels propos dans les colonnes du PB (...). M. Bridier parle au nom d'une morale chrétienne qui a fait tant de mal aux classes les plus misérables et a toujours constitué un frein au progrès social. Que connaît-il de la misère ? Ou simplement du désarroi du couple qui aurait préféré différer la naissance d'un enfant ? Que connaît-il de la situation d'un enfant qui naît dans un milieu misérable ou hostile et dont la vie est déterminée par le fait même de sa naissance ?

Ces propos n'ont aucun rapport avec la réalité angoissante dans laquelle se trouvent les jeunes Bretons qui subissent le chômage, l'exil, le manque d'information en matière sexuelle. Et la loi Veil qui n'est même pas appliquée ! Dans sa conclusion, M. Bridier nous rappelle encore que, malgré le mouvement de socialisation et de li-

berté qui se lève en Bretagne, il reste une mentalité chrétienne, rétrograde qui sévit encore chez nous.

B. Dantec, Bois-d'Arcy.

## UN APPEL AU MEURTRE

(...) Je me suis attardé sur le premier article, concernant l'avortement en Bretagne. Disons-le tout net, je n'ai pas du tout apprécié le ton. Je ne serais pas surpris que des lecteurs qui vous apportent leur soutien financier vous accusent ni plus ni moins de détournement de fonds.

Mettons tout de suite à part les cas « dramatiques » dans lesquels l'issue semble fatale pour la mère ou l'enfant. Ce sont des cas cliniques qui laissent le médecin face à sa seule conscience. De tels problèmes surgissent hélas trop fréquemment, certaines grossesses se passant fort mal. Retenons aussi quelques cas d'humiliations, voire de sadisme que vous dénoncez.

Il n'est reste pas moins que votre article, de la part d'un parti qui ne s'affiche pas nihiliste, est un appel au meurtre. Vous réclamez l'application généralisée d'une loi qui devrait avoir un caractère marqué d'exception, le droit de vie et de mort transféré à la mère, pour raisons de convenance personnelle. Certes la nature est mal faite, mais ce n'est pas à un parti progressiste comme l'UDB de réclamer l'assassinat légal généralisé. Une fois de plus, vous ne faites que vous mettre à la remorque de certains partis hexagonaux. En fait, cas dramatiques mis à part, vous défendez une société de consommation et de jouissance à la mode et qui n'a pas grand-chose à voir avec le progrès, mais est bien plus une amorce de décadence. De toute façon, ce n'est pas ainsi que nous construirons une Bretagne solide ni même heureuse. En raison des excès possibles, les pratiques que vous défendez auront dans quelques décennies fait plus de morts chez nous que les guerres 14-18, 39-45 et d'Algérie réunies.

Comment osez-vous exiger de médecins qui ont prêté serment de défendre la vie qu'ils renoncent à ce serment à cause d'une simple loi ? C'est à chaque médecin de juger en son âme et conscience selon chaque cas qui se présente à lui.

Encore autre chose : vous présentez comme un véritable privilège des riches la possibilité de tuer à leur guise !

Pour contre-balancer cela, rien. Pas une seule mention pour ces désespérés qui malgré de nombreuses consultations, voire interventions médicales ne peuvent avoir le ou les enfants qu'ils désireraient. Pas une proposition originale qui permettrait de sauver l'enfant, la société venant en aide de façon efficace, quelle qu'elle soit à la mère, célibataire ou mariée. Votre seule injonction aux médecins : « Tuez, puisque c'est la loi ! »

J. Peltier, Vannes.

## Petites Annonces

Nous signalons que ces annonces sont gratuites pour tous nos compatriotes à la recherche d'un travail. De même nos adhérents et sympathisants qui nous signaleront des offres d'emplois en Bretagne pourront bénéficier de la gratuité de l'insertion.

## DEMANDES D'EMPLOI

• Jeune homme 18 ans, sérieux, cherche, pour juillet et août, emploi de pompiste jour ou nuit, ou autre. Ecrire : Thomas P., 72, rue de Plumangat, 35290 St-Méen-le-Grand - Tél. 09 68 34.

• Etudiante, 20 ans, cherche emploi (toutes propositions) pour juillet et août, dans la région de Malestroit. Pascale Louboutin, à Trégoux, 56140 Pleucadec - Tél. 08 28 48 le samedi.

## pb.service

Sous ce titre, nous ouvrons désormais une nouvelle rubrique de petites annonces gratuites. Nous voulons ainsi aider nos lecteurs à échanger, à trouver, à acheter ou à vendre différentes choses, ayant — de préférence — un rapport avec la Bretagne. Ces annonces sont entièrement gratuites, même pour les ventes, à condition que le prix demandé soit indiqué et inférieur à 500 F. Au-dessus, le tarif de publicité s'applique aux annonces. Pas de domiciliation au journal.

• Bretons, Bretonnes de Narbonne et des environs, regroupons-nous. Ecrire : Jean Vilnat, rue du Fort, Ouveillan, 11120 Ginestas.

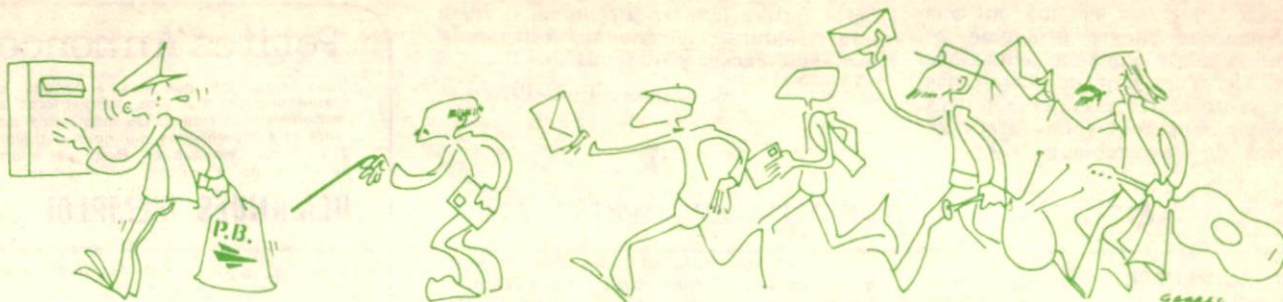
• Jeune fille étudiante dans un lycée agricole, cherche pour la période du 15 juin au 15 juillet à faire un stage dans une ferme (production animale) en Bretagne. Ecrire à Isabelle Baudry, Le Clos Audren, Plouagat, 22170 Châteaulin.

• A louer à l'année, sauf 3 semaines été, pen-ty dans hameau, Rosnoën, eau, électricité, pas de sanitaire. Loyer à débattre. Ecrire au journal qui transmettra.

ker  
blues  
DISQUES  
import direct  
pop rock  
folk jazz

la seule maison de disques  
tenue par des musiciens

4 rue du télégraphe brest  
tél.(98) 44 20 95



## COURRIER DES LECTEURS

Nous remercions ceux qui nous écrivent. Précisez si vous désirez l'anonymat.

### Double et juste cause

Recevez d'un Breton exilé, sympathisant de la L.C.R. (Ligue Communiste Révolutionnaire) et désormais également de l'U.D.B. sa modeste contribution au combat que vous menez pour une double et juste cause: celle de tous les opprimés et, par conséquent, celle de la Bretagne.

J. Duffourg, Chevreuse.

pris violemment quand il a attaqué le P.C.F. Puis nous (U.D.B.) avons pratiquement gardé la parole tout le temps.

F. Morvannou, Brest.

tout, prenez vos distances par rapport aux partis français: ils négligent le combat des minorités (...).

E. Thomas, Châteaulin.

### Le meilleur moyen

Je ne suis pas entièrement d'accord avec tous vos articles, mais certains m'ont intéressé, en particulier celui sur la marée noire. Je ne me suis jamais abonné à votre journal car je ne connais pas très bien vos idées politiques, mais le meilleur moyen n'est-il pas de s'y abonner? (...)

D. Quéval, 56-Séné.

### A 900 km de la Bretagne

C'est avec grand plaisir que je renouvelle mon abonnement au P.B. C'est un journal qui, lorsqu'on se trouve à 900 km de la Bretagne, donne chaud au cœur quand on le lit.

B. Haubert, Sedan.

### Mise au point justifiée

nous avons publié sans commentaire une lettre de Monsieur Cadiou, secrétaire général de l'USBIF. Sans commentaire parce que, ingénument peut-être, nous pensions que le faible niveau et l'évidente mauvaise foi du dernier « argument » utilisé suffisaient à enlever tout crédit à son auteur. Nous faisons paraître cette fois-ci une lettre de F. Morvannou qui précise définitivement les choses et qui montre qu'avant de prêcher l'honnêteté, il est bon de balayer à sa propre porte.

Que retiendra le lecteur, sinon que Mordrel et Morvannou ont gentiment divisé ensemble à Locmaria-Berrien? Et qu'ils sont donc comme cul et chemise?

Qui se souvient des circonstances où a été organisée la réunion de Locmaria-Berrien? Pour donner du « lustre » à la sortie d'un médiocre bouquin (histoire de la Nation Bretonne), éditeur et auteurs avaient convoqué le gratin de la presse parisienne (Le Monde, Le Figaro, Le Point, Le Nouvel Observateur, Le Matin, etc...) et régionale à Locmaria-Berrien, symbole de la désertification de la Bretagne. J'avais aussi été invité par Youenn Gwernig. Renseignements pris auprès de Marie-Hélène Melou, j'ai cru bon d'y aller. La section d'Huelgoat, celle de Poullaouen étaient là aussi, et nombre d'autres camarades.

La réunion était largement commencée quand sont arrivés X. Grall et Mordrel, invités par l'éditeur. Le représentant de Radio Télé Brezhoneg a fait une sortie, disant qu'il ne parlerait pas en présence de fachos, etc... (il s'agissait, en fait de représentant d'un certain Ronan Trémel). Tollé parmi les journalistes parisiens qui ont fait admettre que tous les invités avaient droit à la parole. Finalement Mordrel a aussi parlé. Je l'ai contredit vertement, et notamment l'ai re-

### Pour le socialisme (le nôtre)

Voilà plus de 3 ans que j'achète régulièrement le P.B., mais désormais je n'irai plus le chercher chez mon libraire, je me décide à m'abonner. Un jour, sans doute, ce sera mon bulletin d'adhésion que je vous enverrai, mais patience (...)

Je pense que l'U.D.B. est un des rares partis à n'être pas encore tombé dans la bureaucratie, mais prenez garde. On doit se battre en priorité pour l'autonomie politique de notre pays, pour le socialisme (le nôtre) et également pour la qualité de la vie et la paix dans le monde (démilitarisation).

Toutefois, je ne suis pas toujours d'accord avec vous, notamment au sujet du problème nucléaire. Une centrale est un monstre épouvantable. Jamais une centrale ne sera parfaite: il y aura toujours des accidents et il en suffit d'un seul. Aucun homme ne doit mourir pour satisfaire des besoins matériels. Ne vous leurrez pas à ce sujet, il faut condamner cette énergie et se battre pour qu'elle ne nous soit pas imposée. On a d'autres ressources: le vent, la mer, le soleil, la terre, etc... On doit développer les recherches dans ce sens (...). L'incompétence des hommes du pouvoir me fait peur. Ils sont les élus de la bêtise. Ils remplissent leurs portefeuilles en distribuant des cartes de visite.

Heureusement il y a l'espoir, et ce n'est pas un vain mot, et je compte bien sur l'U.D.B. pour le satisfaire. Mais sur-

### Bravo...

Bravo pour votre dernier numéro sur la marée noire.

M. Daclin, 91-Ris-Orangis.

### Le vrai internationalisme

Je désire vous dire que votre travail est formidable. Nous Catalans, comprenons très bien combien il est difficile de lutter contre toutes les adversités qui rendent possible la soumission de nos nations. Je suis pour l'indépendance de mon pays: les Pays Catalans. Mais il est très difficile de lutter contre la droite et la gauche. Cette dernière est la force progressiste qui peut aider les Espagnols, mais jamais les Catalans, ou les Basques, ou les Galiciens. J'encourage tous les Bretons à poursuivre la lutte. C'est seulement tous unis, Bretons, Occitans, Irlandais, Catalans, Basques, Corses, Galiciens, etc... que nous rendrons possible la victoire des peuples colonisés par le capital et l'impérialisme. Ça, c'est pour nous le vrai internationalisme (...)

D'autre part, nous regrettons beaucoup le désastre que provoque l'Amoco-Cadiz sur les côtes bretonnes. C'est la faute du capital et du gouvernement qui ne se préoccupent pas beaucoup de nos peuples. En Catalogne, nous avons le problème des centrales nucléaires et de la contamination de l'eau et de l'atmosphère par l'industrie chimique. Mais les

Espagnols et le capital ne feront rien pour y apporter une solution.

J'écris dans une revue indépendantiste, et je fais régulièrement des articles sur la Bretagne. Je suis allée dans votre pays en 1976 et j'aime beaucoup votre nation

Joan Lluis Mauri,  
Taragona, Espagne.

## C'est l'affaire des Bretons

Conseiller municipal P.S. avec J. Benoit de l'U.D.B. à Larmor-Plage, je profite de l'occasion pour adresser à la direction de l'U.D.B. mon encouragement pour la défense de la cause bretonne. Chaque fois que l'occasion se présente, les dénominations des rues nouvelles sont faites en breton. Une école maternelle Diwan va s'ouvrir à Lorient, à la prochaine rentrée: le maître est trouvé. Pour le local, le maire P.S. de Lorient a spontanément offert au comité l'ancienne Ecole des Beaux-Arts (...)

Vendredi dernier, Jacques Chancel a fait repasser la radioscopie de Joseph Deltei, grand écrivain occitan, qui a déclaré: « Un peuple qui perd sa langue perd tout (...). Il serait aussi intéressant de commenter le communiqué de presse de ce matin intitulé « Le géorgien reste langue officielle de la Géorgie ». publié par le quotidien de langue russe du P.C. de Géorgie. A quand cela en Bretagne? C'est l'affaire des Bretons. La langue et l'autonomie sont les chances de sauver la cause bretonne.

G. Barré, Larmor-Plage.

## Ceux qui sympathisent, mais...

Je voudrais m'adresser à A.M. Le Meur (cf P.B. n° 173, Courrier des Lecteurs). Ne croyez-vous pas que le fait de refuser d'adhérer à l'U.D.B. fait le jeu de la « gaugache »? Et que cela retarde le moment où l'U.D.B. se démarquera de cette même gaugache, comme vous dites?

Vous parlez du F.L.B. Ils poursuivent les mêmes buts, c'est vrai. Mais il y a plusieurs réserves quant aux moyens employés. Un relais-émetteur a sauté. Mais il n'y a pas plus de breton à la T.V. Des recettes locales des impôts ont sauté. Mais vous payez toujours des impôts au pouvoir centralisateur. Des attentats ont eu lieu à Ti-Vougeret, mais il y a toujours autant de militaires en Bretagne. Cela, vous ne pouvez pas le nier. Le F.L.B. n'a pas les moyens d'appliquer sa politique. 10 bombes de plus ou de moins n'y changeront rien. Et c'est seulement une constatation.

Là où je pense vous rejoindre, c'est sur un certain manque d'analyse, sur le pourquoi de l'existence de partisans d'actes plus expéditifs. D'un côté, il y a ceux qui proposent une autre forme d'action, politique et légale (l'U.D.B. par exemple), tout en étant conscients que le pouvoir en profite (voir l'analyse des résultats des législatives en ce qui concerne le boycott de la presse et de la T.V.), et de l'autre côté, ceux qui condamnent le

**nantes poche** le guide de vos loisirs  
HEBDOMADAIRE

cinéma  
spectacles  
expositions  
restaurants

2.f

chaque mercredi

chaque  
mercredi

NANTES  
POCHE

NE DET KET  
DE GREIZ KER AN ORIENT  
GET HO TAN-KAR!  
GWELL É KEMÉR  
EN  
"AUTOBUS"

N'allez pas  
au centre ville  
de Lorient  
avec votre automobile  
PRENDRE L'AUTOBUS  
C'EST MIEUX !!

CTAL  
COMPAGNIE DES TRANSPORTS DE LA REGION LORIENTAISE

## SOCIETE MARIN

GUIPAVAS

Kerivarc'h-Lavallot

Tél. 84-16-50



Studio J. Gelin

- Entreprise Générale du Bâtiment
- Spécialiste du pavillon en béton banché et traditionnel
- Son bureau d'études étant à votre disposition pour l'établissement de vos plans et devis



F.L.B. sans participer à une autre forme de lutte efficace, parce qu'ils ne se sentent pas concernés ou ne veulent pas l'être.

Croyez-vous que tout ait été tenté avant d'en venir à la lutte armée? Et si, au lieu de faire sauter un pylone, 100 000 Bretons descendaient dans la rue? Peut-être avons-nous raté à Ti-Vougeret l'opportunité de manifester notre opposition à l'implantation du camp militaire? Les moyens non-violents ne manquent pas. Le G.F.A. (Groupement foncier agricole, cf P.B. n° 173) a fait ses preuves. La lutte continue au Pellerin et à Guérande.

Ce dont je suis sûr, c'est qu'une société nouvelle conquise par la non-violence est plus viable et plus fiable que celle conquise par des moyens violents, surtout quand la possibilité nous en est offerte, quand tout reste à essayer. Sous prétexte de combattre la militarisation de notre terre, accepterions-nous de militariser notre peuple? Et si ça vous intéresse, je cherche 3 ou 4 personnes pour l'achat d'une part au G.F.A. des marais guérandais: « La terre qui les fait vivre est aussi notre terre ».

A.M. Le Meur, vous aussi vous êtes concernée, et vous le savez, mais la solution n'est pas celle de ceux qui « sympathisent, mais... », ni de ceux qui « votent utile » (comprendre le contraire).

M. Mainguy, Loroux-Botttereau.

## Une infamie

Tout d'abord, je tiens à féliciter « Le Peuple Breton » pour ses enquêtes, comme, tout dernièrement, celle sur l'avortement qui a fait tant de bruit. Si je vous écris en ce jour, c'est pour dénoncer une infamie. Je suis étudiant à l'école de Lamennais à Ploërmel. Mardi soir, pour la première fois dans cette ville, venait chanter Glenmor. Aussitôt que les affiches apparurent, ce fut l'enthousiasme parmi nous (...). C'était pour nous une occasion de nous déclarer Bretons. Mais notre directeur d'internat (R.P.R.) nous a déclaré que nous n'avions pas la permission d'aller voir un spectacle qui de toute façon ne nous avancerait à rien. Je tiens à dire qu'il était auparavant gardien dans une maison de redressement. Il nous fut impossible d'y aller.

Peut-on être libre dans une école privée? A quand la nationalisation des écoles? A quand les vraies réformes pour l'enseignement?

A. Guillo, St-Jean-Brévelay.

# Pour tous vos achats

## Textiles

## Bazar

## Alimentaires

Faites  
confiance à...



# EUROMARCHÉ

## une nouvelle race de magasins



Boulevard de Plymouth

## BREST

Ouvert sans interruption de 9h. à 22h.  
(le samedi de 9h. à 19h.)

## IMPRIMERIE

8-10, route de Quimper

## BREST

# LE GRAND

Tél. 02.03.89

## VINS SUPÉRIEURS

## Ets LE FUR

# SANTA-ROSA

Allée du Bois Noir LANDERNEAU  
— Spécialiste des Vins Fins —

# HÔTEL DE L'ARRIVÉE

★★ NN

## BAR-BRASSERIE

Salon - Chambres avec Télévision

52, Boulevard de la République

35400 ST-MALO - Tél. (99) 56.30.78

## STÉ D'ETUDES & DE CONSTRUCTIONS DES ABERS

PLANS  
DEVIS  
REALISATIONS



Lannilis  
Le Folgoët  
Lesneven  
Plouneventer

04.02.16  
83.25.90  
85.49.05

# UNIONS C.R.M.

Centre Régional des Mariages

BRETAGNE

12, Quai Duguay-Trôuin  
35000 RENNES Tél. : (99) 79-32-17

• Veuf, 48 a., directeur assur., 1,78 m, sport., 7 000 m., renc. D. agréable aimant voyages. Accepte enfants.

• Infirmière, 23 a., seule, jolie, souriante, simple, désire mariage.

• Directeur, 47 a., div. prof., 1,74 m, voit., maison, 7 000 m., dés. mar. D. sincère. Accepte enfants.

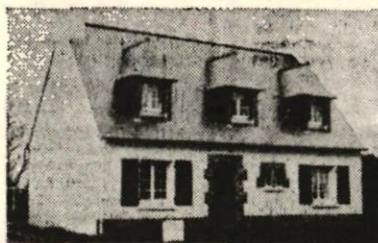
• Vétérinaire, cél., 32 a., Imp. revenus, T. B. phys., mil. aisé, franc, sensible, ép. J.-F. sérieuse, b. éducation.

• Nadia, cél., 32 a., médecin, 1,50 m, douce, jolie, dés. mariage H. sérieux.

• Veuve 42 a., S. P., avany souffert, 1,53 m, affect., soignée, économe, renc. M. sérieux, stable.

## L'entreprise GUERROT

\*\*\*\*



— Plus de  
30 ANS D'EXPÉRIENCE

— Un seul souci :  
**BIEN CONSTRUIRE**

— Un seul but : améliorer  
**VOTRE CADRE DE VIE**

**Siège social S.A.R.L. Guerrot**  
5, rue Mme de Sévigné, 90.10.91  
Ergué-Armel — QUIMPER

**BON pour un catalogue gratuit**  
NOM .....  
Adresse .....

BUREAUX D'INFORMATION :  
CONCARNEAU : 24, avenue Alain-Le Lay, tél. 97.18.57  
PONT-L'ABBE : 8, rue Jean-Jaurès, tél. 97.09.45  
DOUARNENEZ : 1, rue du Centre, tél. 92.24.84

## CAFE DES MOUETTES

GUINNESS A LA PRESSION

—  
PORT DE COMMERCE

**BREST**

Tél. 44-33-21

## LIBERTY

BAR - SNACK

Consommations de 1<sup>er</sup> choix

Musique tous les soirs

Tél. (98) 40.90.92

3, rue Jacques-Cartier

35400 SAINT-MALO

Editeur offre travail à domicile mi ou plein temps. Ecrire à OMAR SAYEGRIH, BP 2053, 51070 REIMS. (Joindre 1 enveloppe et 3 timbres).

## LE BAYON Julien

Kernarban - 56550 LOCOAL-MENDON

ENTREPRISE

GÉNÉRALE

DE MAÇONNERIE

**RADIO - U.D.B.**  
Tel. (16.98) 80.18.47

## IMPRIMERIE CENTRALE

6, rue Faidherbe  
56 LORIENT - Tél. : 21.11.46

ABONNEZ-VOUS

**LE PEUPLE  
BRETON**

Boîte Postale 304 - 29273 BREST CEDEX

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

Souscrit un abonnement ordinaire : 30 F. (1)  
étranger : 40 F. (1)  
de soutien : à partir de 50 F. (1)

un réabonnement (1) étranger, par avion : 55 F. (1)

A partir du N° ..... Inklus.

Ci-joint le règlement par chèque postal (1) (1) Rayer les  
chèque bancaire (1) mentions inutiles.  
mandat lettre (1)

**C.C.P. RENNES 2365-76**

ABONNEZ-VOUS

**P<sup>UDB</sup>BL  
VREIZH**

en langue bretonne

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

Souscrit un abonnement ordinaire : 30 F. (1)  
étranger : 40 F. (1)  
de soutien : à partir de 50 F. (1)

un réabonnement (1) étranger, par avion : 55 F. (1)

A partir du N° ..... Inklus.

Ci-joint le règlement par chèque postal (1) (1) Rayer les  
chèque bancaire (1) mentions inutiles.  
mandat lettre (1)

**C.C.P. RENNES 2746-79**



**A MORLAIX**  
(parc des expos de Langolvas)

**LES 24 et 25 JUIN**

# 4<sup>e</sup> fête du peuple breton

**SAMEDI :** Ouverture de la Fête à 13 h. : Concours de pétanque (2.000 F de prix)  
Tournoi de lutte - Théâtre en breton par le Strollad ar Vro Bagan  
avec sa nouvelle pièce « Buhez Mikael An Nobletz »

**LE SOIR**

**FEST-NOS  
VRAS**

**avec**

**CADIC  
et  
LES SOEURS  
GOADEC**



D.R.

Les Sœurs Goadec

**PENDANT TOUTE  
LA FÊTE**

Expositions  
Manèges  
Jeux  
Concours  
Animations pour les-  
enfants  
Crèche pour les tout  
petits.... ect.

**VILLAGE ARTISANAL**

**DIMANCHE :**

**ANIMATION PERMANENTE  
ET  
SPECTACLE AVEC DE NOMBREUX GROUPES**

**PRIX : LE SAMEDI : 8 F**

**LE DIMANCHE : 22 F, MAIS...**

**BILLETS DE SOUTIEN A 7 FRANCS VALABLES POUR L'ENSEMBLE DE LA FÊTE**

**A demander avant le 18 juin à : Peuple Breton, BP 304, 29273 BREST-CEDEX**